

Le président de la République félicite les athlètes algériens médaillés aux Championnats du monde de para-athlétisme

P.02

Conseil des ministres : Institution d'une médaille de l'ANP et de médailles militaires

P.02



Le président de la République insiste pour que la LF 2026 ne prévoit aucune augmentation qui accable le pouvoir d'achat du citoyen

P.03



Salon "FormaTech Expo"

**FORMA
TECH
EXPO**

Relier l'apprentissage et la formation professionnelle à la transformation numérique et à l'innovation

P.04

Énergie :



Arkab annonce un plan d'investissement de 60 milliards \$ sur 5 ans

P.05

Annaba :



Formation du personnel paramédical sur la prise en charge des victimes d'accidents de la route

P.24

La wilaya d'Annaba célèbre la journée de l'Enseignant :

Un hommage vibrant aux artisans du savoir

P.06



Le président de la République félicite les athlètes algériens médaillés aux Championnats du monde de para-athlétisme à New Delhi

Le président de para-athlétisme à New Delhi la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a félicité dimanche soir, les athlètes algériens médaillés aux Championnats du monde de

et Kardjena Kamel..vous êtes les champions de l'Algérie, vous nous avez une fois de plus honorés aux Championnats du monde de para-athlétisme à New Delhi et vous avez porté haut le

drapeau national. Un grand merci à vous et à tout le staff technique et administratif pour cet exploit”, a écrit le président de la République sur son compte officiel sur les réseaux sociaux.



Boughali reçoit l'ambassadeur de la Fédération de Russie en Algérie

Le président de l'Assemblée populaire nationale (APN), M. Brahim Boughali, a reçu, lundi, au siège de l'Assemblée, l'ambassadeur de la Fédération de Russie en Algérie, M. Alexey Solomatine, indique un communiqué de l'APN.

Au début de l'audience, qui s'est déroulée en présence du président du Groupe parlementaire d'amitié "Algérie-Russie", M. Boughali a souhaité "la bienvenue à son hôte, soulignant la profondeur des relations historiques qui unissent les deux pays amis et affirmant que l'expérience de M. Solomatine contribuera à renforcer et à consolider ces liens dans divers domaines", rappelant que "les relations algéro-russes sont anciennes et solides", précise la même source.



Pour sa part, S.E. M. Alexey Solomatine a exprimé "la volonté ferme de son pays de consolider davantage les relations bilatérales entre la Russie et l'Algérie, soulignant que les deux nations entretiennent une coopération étroite dans les domaines politique, économique et militaire, et que l'Algérie constitue un partenaire stratégique de premier plan pour la Russie".

L'Ambassadeur a également insisté sur "la nécessité d'approfondir la coopération parlementaire entre les deux pays, estimant que le partenariat algéro-russe se caractérise par la profondeur de ses liens et l'étendue de ses perspectives, affirmant qu'il n'existe aucune limite au développement et à l'essor de ces relations", conclut le communiqué

De même qu'il a "mis en avant la visite récente du Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, à Moscou, qui a donné un nouvel élan aux relations stratégiques entre les deux pays", ajoute le communiqué.

A cette occasion, M. Boughali a également insisté sur "la nécessité de renforcer la coopération économique entre l'Algérie et la Russie, en diversifiant les échanges et en ouvrant la voie à des partenariats élargis dans les secteurs de l'industrie, de l'agriculture, ainsi que de la recherche et de la technologie".

Dans le même contexte, M. Boughali a mis en exergue "l'excellence de la coopération parlementaire entre les deux pays, saluant les relations unissant l'APN et la Douma d'Etat russe et exprimé sa gratitude au Président de la Douma pour l'invitation qui lui a été adressée à se rendre en Russie, tout en réitérant la bienvenue à toutes les délégations parlementaires russes désireuses de visiter l'Algérie", note le communiqué.

Il a, par ailleurs, estimé que "le succès de la Foire du commerce intra-africain, récemment organisé en Algérie, pourrait constituer un exemple à suivre pour renforcer la coopération commerciale entre l'Algérie et la Russie, d'autant plus que les deux pays partagent des positions convergentes sur les causes internationales justes", saluant, à ce titre, "la position de la Russie au Conseil de sécurité concernant la question sahraouie".

Institution d'une médaille de l'ANP et de médailles militaires

Le Conseil des ministres a approuvé, lors de sa réunion présidée, dimanche, par le président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, M. Abdelmadjid Tebboune, deux projets de loi portant institution d'une médaille de l'Armée nationale populaire (ANP) et de médailles militaires, indique un communiqué du Conseil des ministres.

La réunion du Conseil des ministres a été entamée par la présentation de l'ordre du jour portant examen, débat et approbation



de deux projets de loi portant institution d'une médaille de l'ANP et de médailles militaires, précise le communiqué

Le ministre de la Justice reçoit la représentante du PNUD en Algérie

Le ministre de la Justice, garde des Sceaux, M. Lotfi Boudjemaa, a reçu, lundi à Alger, la représentante résidente du Programme des Nations unies pour le développement (PNUD) en Algérie, Mme Natasha Van Rijn, indique un communiqué du ministère.



Deuxième réunion de la Commission des affaires étrangères pour enrichir le programme de travail durant la session parlementaire en cours

La Commission des affaires étrangères, de la coopération et de la communauté nationale à l'étranger de l'Assemblée populaire nationale (APN), a tenu, lundi, sa deuxième réunion, présidée par M. Yacine Abib, président de la commission, consacrée à l'enrichissement du programme de travail arrêté à l'occasion de la session parlementaire ordinaire 2025-2026, indique un communiqué de la chambre basse du Parlement.

A l'entame de la réunion, le président de la commission a exposé les axes inscrits dans le programme de travail, en veillant, a-t-il dit, à ce qu'il soit "réaliste, global et en adéquation avec les défis internationaux et



régionaux actuels, à travers l'intensification des rencontres avec les missions diplomatiques accréditées en Algérie, de manière à renforcer les canaux de dialogue et de coopération", précise la même source.

Il a également souligné l'importance de répondre aux préoccupations de la

communauté nationale à l'étranger, afin de trouver "des solutions concrètes à ses préoccupations", ainsi que "d'organiser des séances d'audition et de concertation avec les responsables des différents départements ministériels et avec les partenaires économiques et sociaux, afin de contribuer à l'élaboration d'une vision globale sur les questions étrangères".

Au cours de cette réunion, les membres de la commission ont examiné les différentes "propositions, à même d'enrichir le programme de travail, parmi lesquelles l'organisation de journées d'étude et parlementaires dans les prochaines semaines", conclut le communiqué.

Conseil des ministres : Le président de la République dévoile les grandes lignes du PLF 2026

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a présidé dimanche une importante réunion du Conseil des ministres consacrée principalement à l'examen du projet de loi de finances (PLF) 2026, ainsi qu'à plusieurs dossiers liés à l'eau et à l'aménagement du territoire. À travers ses directives, le chef de l'État a insisté sur la préservation du pouvoir d'achat, la transparence économique et la modernisation des institutions.

Un PLF 2026 centré sur le pouvoir d'achat et la relance économique

Le Conseil des ministres a adopté le projet de loi de finances 2026, en suivant les orientations fermes du président Tebboune. Celui-ci a exigé que le texte ne comporte

aucune mesure susceptible de peser sur le pouvoir d'achat des citoyens, dans un contexte économique mondial encore incertain. Le chef de l'État a également appelé à la modernisation complète de l'Office national des statistiques, tant sur le plan structurel que technique. L'objectif est de doter le pays d'un système statistique fiable, couvrant toutes les régions, pour permettre à l'État de baser ses décisions sur des données concrètes et réalistes.

Sur le plan fiscal, le président a demandé l'élaboration d'un système d'imposition plus juste et plus efficace, qui facilite la collecte et lutte contre l'évasion fiscale, tout en allégeant la charge sur les contribuables. Le futur budget devra aussi

être un outil d'encouragement à l'investissement et à la concurrence, sans céder à la tentation des mesures populistes. Tebboune a insisté : la loi de finances doit avant tout servir la croissance et la valeur ajoutée nationale.

Des stations de dessalement pour répondre à la crise hydrique

Le Conseil a ensuite examiné un dossier stratégique : la création de cinq nouvelles stations de dessalement d'eau de mer. Le président Tebboune a demandé d'approfondir les études avant leur lancement, en ciblant en priorité les régions qui connaissent des perturbations dans la distribution d'eau. Les grandes villes et les zones des Hauts Plateaux,

particulièrement touchées par le manque de pluie, seront prioritaires.

Distribution d'eau potable : Rigueur et planification

Concernant la situation de l'approvisionnement en eau potable, le président a reporté l'examen détaillé du dossier à la prochaine réunion, tout en fixant des objectifs clairs. Il a ordonné que l'eau dessalée puisse être acheminée jusqu'à 250 km à l'intérieur du pays, et demandé une planification rigoureuse de la distribution afin d'assurer une gestion stable et équitable des ressources.

Protection des terres agricoles et nominations

Enfin, le président Tebboune a refusé tout déclassement de terres



agricoles pour la réalisation de projets publics, appelant à utiliser plutôt des terrains non exploitables. Le Conseil a également adopté deux projets de loi instituant un ordre du Mérite de l'Armée nationale populaire et d'autres distinctions militaires, avant de conclure par des nominations à des fonctions supérieures de l'État.

Le président de la République insiste pour que la LF 2026 ne prévoit aucune augmentation qui accable le pouvoir d'achat du citoyen

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a donné instruction lors de la réunion du Conseil des ministres qu'il a présidée, dimanche, pour que la loi de finances (LF) 2026 ne prévoit aucune augmentation qui accable le pouvoir d'achat du citoyen.

Après examen et débat, le projet de loi de finances (PLF) 2026 a été adopté par le Conseil, en



tenant compte des orientations de Monsieur le président de la République qui a donné instruction pour que "la LF 2026 ne prévoit aucune augmentation qui accable le pouvoir d'achat du citoyen", lit-

on dans le communiqué du Conseil des ministres.

Les orientations du président de la République ont porté également sur la mise en place d'un plan de modernisation et de développement des mécanismes d'action de l'Office national des statistiques (ONS) sur les plans structurel et technique, avec la création d'annexes de l'Office couvrant les wilayas et les communes, afin

que l'Etat ait une vision statistique basée sur la réalité de l'Algérie profonde.

Le président de la République a souligné, en outre, la nécessité d'œuvrer à l'instauration d'une assiette fiscale non contraignante, mais plus efficace en termes de recouvrement, pour lutter contre l'évasion fiscale et les comportements négatifs dans le domaine de l'impôt.

Il a également instruit de faire en sorte que la prochaine loi de finances soit incitative à l'investissement et à la concurrence et de veiller à ce que la loi de finances ne prévoit pas "des décisions sectorielles pour susciter l'admiration et à visées populistes, mais pour réaliser une valeur ajoutée et une faisabilité économique étudiée avec des résultats garantis", ajoute le document.

Terres agricoles : Le président de la République oppose un NON catégorique à leur décalcifcation

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a mis un coup d'arrêt ferme à toute tentative d'affecter les terres agricoles à la réalisation de projets publics. Cette décision a été annoncée hier lors d'un Conseil des ministres. Le chef de l'État a catégoriquement rejeté la conversion de terres agricoles de leur vocation originelle.

Alors que le Conseil des ministres examinait un projet de décret exécutif visant à abroger la classification des terres agricoles, le Président Tebboune a instruit le gouvernement « d'adopter d'autres mécanismes » pour trouver des zones foncières adaptées aux projets publics, insistant pour que ces terrains ne soient « pas propices à l'agriculture ».

Cette position radicale consolide la stratégie nationale de développement du secteur agricole, dont l'objectif principal est d'assurer l'autosuffisance alimentaire et la sécurité nationale du pays. Le Président Tebboune

n'a cessé de marteler l'importance stratégique de l'agriculture pour la souveraineté et la stabilité économique de l'Algérie.

Les performances du secteur viennent étayer cette orientation : avec une production agricole nationale avoisinant les 38 milliards de dollars et une contribution au PIB de 15 %, ces chiffres confirment la volonté de l'Algérie de réduire sa dépendance aux importations. Le développement d'excédents dans certaines filières et l'essor des exportations marquent un tournant stratégique vers les secteurs productifs.

Les terres agricoles, un impératif de souveraineté et de sécurité alimentaire

Pour soutenir cette dynamique, la préservation du foncier agricole est devenue un impératif absolu. Face aux défis alimentaires croissants, l'Algérie a lancé une stratégie globale de sécurité alimentaire, en s'appuyant sur des mesures d'accompagnement des



agriculteurs et des investissements massifs.

Pour la campagne de labours-semailles 2024-2025, pas moins de 1,6 million d'hectares sont mobilisés dans l'objectif de

stopper les importations de blé et d'orge d'ici 2026.

Afin de garantir cette préservation, les autorités ont mis en place des comités interministériels (Agriculture, Finances, Intérieur,

Direction générale des Domaines) dans chaque wilaya et daïra. Leur mission : recenser les terres, traiter les litiges et prononcer, si nécessaire, la résiliation des contrats de concession.

1^E ÉDITION DU SALON “FORMATECH EXPO” Relier l’apprentissage et la formation professionnelle à la transformation numérique et à l’innovation

La première édition du Salon professionnel de la formation et des métiers modernes “FormaTech Expo”, a été lancée, lundi, au Palais des expositions des Pins Maritimes (Alger), avec pour objectif de relier l’apprentissage et la formation professionnelle à la transformation numérique, l’intelligence artificielle et l’innovation. Accompagnée du ministre de l’Economie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, Noureddine Ouadah, la ministre de la Formation et de l’Enseignement professionnels, Nacima Arhab, a supervisé l’ouverture officielle du Salon “FormaTech Expo” qui rassemble plus d’une centaine d’exposants d’Algérie et de plusieurs autres pays.

Cet évènement se veut un espace visant à relier le domaine de l’apprentissage et de la formation professionnelle à la transformation numérique, l’innovation et les nouvelles technologies, à l’instar de l’intelligence artificielle (IA). Dans une déclaration à la presse à cette occasion, Mme Arhab a indiqué qu’une telle exposition “permet d’être en phase avec la transformation technologique et de former des jeunes maîtrisant les nouvelles technologies”, soulignant la possibilité d’introduire les technologies modernes dans la formation non seulement au niveau des établissements d’enseignement et de formation, mais aussi dans la stratégie de l’administration centrale du ministère. De son côté, M. Ouadah a appelé à “investir dans le secteur de



la formation professionnelle à travers la formation de cadres capables de maîtriser rapidement les technologies modernes qui exigent, a-t-il dit, une interaction rapide, notamment avec l’émergence de l’IA”.

Concernant “FormaTech Expo”, le commissaire du Salon, M. Abdenour Drias, a expliqué que cet évènement “ouvre de nouvelles perspectives aux jeunes et aux professionnels pour renforcer leurs parcours futurs, notamment

en découvrant, lors de ce salon, les métiers d’avenir liés aux différentes technologies”. Il a également indiqué que cet évènement verra l’organisation, quatre jours durant, de conférences de haut niveau portant notamment sur la transformation numérique et les métiers d’avenir, ainsi que des ateliers interactifs destinés à explorer des solutions pratiques et concrètes au profit des entreprises relevant des secteurs public et privé, en termes de formation professionnelle, de management et de gestion”. Par ailleurs, une compétition “Formatech Innovators”, mettant en valeur les talents et les initiatives dans le domaine de l’entrepreneuriat, sera également organisée durant cette rencontre, a-t-il ajouté.

Baddari souligne l’importance économique de l’université dans la réalisation du développement

Le ministre de l’Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, M. Kamel Baddari a souligné, lundi à Alger, l’importance du rôle économique de l’université dans la réalisation du développement national à travers la transformation des idées en produits commercialisables. Lors d’une visite à l’Université Alger 3 “Ibrahim-Sultan-Cheibout”, où il a inauguré des studios numériques à la Faculté de l’information et de la communication, M. Baddari a affirmé que l’entrée en service de cette structure intervient dans le cadre du passage à l’université de 4^{ème} génération et en accompagnement des “évolutions du marché de l’emploi, ce qui permettra de renforcer le rôle économique de l’université qui œuvre à transformer les idées en produits commercialisables tout en contribuant au développement de l’économie national”. Il a, dans ce cadre, appelé les étudiants à “adhérer massivement au monde de l’entrepreneuriat”, à travers la création de leurs propres start-up, rappelant, dans ce sens, “les avantages octroyés par l’Etat dans ce domaine, en concrétisation des engagements du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune qui a insisté à maintes occasions sur l’importance de garantir toutes les conditions pour la nouvelle génération afin de lui permettre d’atteindre les objectifs



escomptés, notamment celui de faire de l’Algérie un pays émergent d’ici 2027”. A la Faculté des Sciences économiques de la même université, M. Baddari a rencontré la communauté universitaire et écouté ses préoccupations. Le ministre a souligné l’engagement du ministère à “poursuivre la modernisation de l’Université en vue d’améliorer l’enseignement supérieur et la recherche scientifique et de bâtir des passerelles solides de coopération entre l’université et son environnement socioéconomique”, en prenant en charge les préoccupations professionnelles de la communauté universitaire. Le recteur de l’université Alger 3, Khaled Rouaksi a présenté, pour sa part, un exposé sur les projets de l’université, notamment en ce qui a trait à la promotion de la création des start-up et à la modernisation des installations pédagogiques, d’autant que l’université Alger 3 regroupe trois (3) facultés à inscription nationale et assure la formation de 43.000 étudiants universitaires.

Renforcer la qualité de la formation dans le domaine de l’aménagement du territoire

Le thème “La participation démocratique à l’aménagement du territoire” a fait l’objet, lundi à l’Université des sciences et de la technologie Houari-Boumediene (USTHB) à Alger, d’une conférence visant à renforcer la qualité de la formation des étudiants dans ce domaine. La conférence, animée par une délégation d’experts tchèques, s’inscrit dans le cadre de la coopération entre l’Algérie et la République tchèque. Ce thème, au coeur des enjeux de développement durable et de gouvernance locale, revêt une importance particulière pour l’Algérie, “notamment en raison de sa vaste superficie et du nombre de nouvelles wilayas récemment créées, ce qui nécessite la réalisation d’études approfondies d’aménagement de l’espace”, a souligné le recteur de

l’université, Djamal Eddine Akretche. Il a estimé que ce type de conférences contribue à “orienter les étudiants et à renforcer la qualité de leur formation”, rappelant, à ce propos, que l’USTHB dispose depuis longtemps d’un département de géographie et d’aménagement du territoire, qui a déjà formé un grand nombre de cadres qualifiés. Akretche a précisé que des rencontres similaires, programmées par l’ambassade tchèque, sont prévues dans les universités de Biskra et Constantine, ajoutant qu’à l’issue de cette conférence, l’Université technique de République tchèque et l’USTHB envisageaient d’établir une coopération en vue de développer des programmes communs et des projets de recherche conjoints dans le domaine de l’aménagement du

territoire. De son côté, la cheffe de mission adjointe tchèque, Nina Stredel, a indiqué que la partie tchèque estimait pouvoir “apporter son expertise et son expérience afin d’échanger et de partager de nouvelles idées, ainsi que de bonnes pratiques qui ont fait leurs preuves dans le système administratif d’aménagement du territoire et les mettre à la disposition des experts algériens, à travers l’université”. Cette mission comprend également des actions à destination du secteur économique, a-t-elle ajouté, expliquant qu’en partenariat avec la Confédération algérienne du patronat (CAP), des ateliers de formation pour les petites et moyennes entreprises seront organisés à Biskra et Constantine.

Les propositions de la société civile “essentielles” pour le plan d’action de l’ONSC

La présidente de l’Observatoire national de la société civile (ONSC), et présidente du Croissant-Rouge algérien (CRA), Ibtissam Hamlaoui, a affirmé, lundi depuis Adrar, que les propositions des acteurs de la société civile sont “essentielles” pour le plan d’action 2026 de l’Observatoire. Présidant une rencontre avec les représentants de la société civile locale, au théâtre régional, Mme Hamlaoui a indiqué que la société civile d’Adrar a atteint un haut niveau de conscience de l’action participative, rappelant que cette wilaya a accueilli dernièrement une session de formation du mouvement associatif, où a été relevée une participation record des acteurs associatifs. Et d’ajouter que la formation de la société civile constituait un “fondement essentiel” pour l’encadrement futur du



mouvement associatif, et que ce type de formation est encore dispensé, à travers des sessions gratuites, en plus de la formation assurée via la plateforme numérique de l’ONSC. Cette rencontre, tenue en présence des autorités de la wilaya et des représentants du mouvement associatif de différents domaines, a pour objectif de cerner les préoccupations des populations et des acteurs associatifs, et de recueillir leurs suggestions qui représentent un plus à l’action de l’ONSC, et qui seront

soulevées aux hautes instances du pays, a poursuivi Mme Hamlaoui. Les principales doléances et suggestions formulées par les représentants de la société civile, se sont articulées autour de la situation et les voies de promotion de l’action associative pour renforcer l’effort participatif dans la gestion de la chose publique, notamment dans les aspects liés au quotidien du citoyen, ainsi que de la facilitation de l’action associative dans divers secteurs vitaux tels que la santé, la solidarité, l’emploi, l’habitat, le sport et le développement local, avec une révision des mécanismes de soutien des associations. En réponse, la présidente de l’ONSC a indiqué que ces doléances seront examinées, à l’instar de la question des mécanismes de soutien des associations durant l’année prochaine, actuellement à l’étude avec les instances centrales concernées.

NAPEC 2025 : Arkab annonce un plan d'investissement de 60 milliards \$ sur 5 ans

Lors de l'ouverture de la 13e édition du Salon NAPEC (Africa & Mediterranean Energy & Hydrogen Exhibition and Conference), le ministre d'Etat, ministre des Hydrocarbures, Mohamed Arkab, a prononcé un discours fort, annonçant un plan d'investissement de 60 milliards de dollars sur les cinq prochaines années, destiné à moderniser les infrastructures énergétiques nationales, renforcer la production et accélérer la transition vers les énergies nouvelles et renouvelables. Dans ce sens, le ministre Arkab a affirmé que l'adoption par l'Algérie d'une politique de transition énergétique ne signifie pas l'abandon des ressources fossiles, en particulier le gaz naturel, qu'il a qualifié de carburant de transition essentiel. S'appuyant sur plusieurs rapports internationaux, il a rappelé que la demande mondiale en pétrole et en gaz devrait se maintenir jusqu'en 2050, soulignant que ces ressources continueront à jouer un rôle clé dans la sécurité énergétique mondiale. Arkab a insisté sur le fait que l'Algérie poursuit l'exploitation de ses hydrocarbures de manière responsable et durable, consolidant ainsi sa position de fournisseur fiable d'énergie. « Cette approche s'appuie sur une politique gouvernementale visionnaire et de grands efforts de

modernisation, notamment dans le développement des infrastructures pétrolières et gazières et la mise à jour du cadre juridique pour rendre le secteur plus attractif aux investissements étrangers, en particulier dans l'exploration offshore » a-t-il déclaré à l'occasion de l'ouverture du NAPEC 2025 ce lundi à Oran. **Un plan d'investissement massif** Le ministre a rappelé que l'Algérie a lancé en juin 2025 une nouvelle ronde d'appels d'offres, baptisée "Algeria Bid Round", qui s'est soldée par la signature de cinq permis d'exploration avec des géants mondiaux tels que Qatar Energy, Eni, Sinopec et TotalEnergies, pour un investissement global dépassant le milliard de dollars. Dans la même optique, Arkab a révélé un plan d'investissement massif de plus de 60 milliards de dollars pour la période 2025-2029, dont 80 % seront consacrés à l'amont pétrolier et gazier. Le reste sera orienté vers le développement de projets industriels structurants, notamment dans le raffinage et la pétrochimie, dans le but de renforcer la valeur ajoutée nationale et de réduire les importations. Sur le plan des infrastructures régionales, il a mis en avant le projet de gazoduc transsaharien reliant le Nigeria, le Niger et l'Algérie, un symbole fort d'intégration énergétique africaine, capable



d'acheminer jusqu'à 30 milliards de mètres cubes de gaz par an vers l'Europe. **Les engagements écologiques de l'Algérie** En matière d'environnement, Arkab a rappelé les engagements écologiques de l'Algérie, à travers un programme ambitieux de réduction des émissions de carbone et de méthane. Il a notamment cité les efforts de Sonatrach pour ramener le taux de torchage du gaz à moins de 1 % d'ici 2030, ainsi qu'un projet national de reboisement de 520 000 hectares. Le ministre a également évoqué les projets miniers stratégiques tels que Gara Djebilet et le projet intégré du phosphate, destinés à diversifier l'économie nationale, créer de la valeur et favoriser le

transfert de technologies. Il a conclu en soulignant l'importance de la coopération internationale pour garantir une transition énergétique juste, respectueuse de l'environnement et au service du développement durable. **Sonatrach, pilier de la sécurité énergétique régionale** De son côté, le président-directeur général du groupe Sonatrach, Rachid Hachichi, a réaffirmé que l'Algérie entend renforcer son rôle de pont énergétique entre l'Afrique et l'Europe. « Par sa position géographique et son expérience reconnue, notre pays constitue un trait d'union naturel entre les deux continents », a-t-il déclaré lors de l'ouverture du NAPEC 2025 à Oran.

Sonatrach s'emploie à renforcer la coopération avec les pays africains, dans les domaines de l'exploration, de la production et de la formation, tout en consolidant ses partenariats stratégiques avec les pays du bassin méditerranéen à travers des projets d'infrastructures énergétiques à long terme. Hachichi a souligné que le gaz naturel demeure une énergie de transition incontournable, propre et flexible, permettant d'accompagner le développement des énergies renouvelables. **Innovation et technologies au cœur du futur énergétique** Le PDG de Sonatrach a également mis en avant les efforts de modernisation technologique du groupe, notamment à travers la numérisation, l'intelligence artificielle et la valorisation des données industrielles, considérées comme des leviers essentiels d'efficacité et de compétitivité. Il a évoqué les projets liés à la capture, au stockage et à la réutilisation du CO2, aujourd'hui au centre des stratégies énergétiques mondiales, tout en insistant sur la nécessité de trouver un équilibre entre les énergies du présent et celles de l'avenir. « Le présent repose sur les hydrocarbures, garants de la sécurité énergétique mondiale, tandis que l'avenir appartient à l'hydrogène vert et au solaire, piliers de la transition énergétique en Algérie », a-t-il conclu.

Partenariat minier Algérie-Chine : Les premiers projets sur le fer et le phosphate identifiés

Dans les coulisses de l'économie algérienne, une nouvelle page de coopération internationale s'écrit, traçant les contours d'un avenir industriel ambitieux. Autour de la table, la direction du groupe public Sonarem et une délégation de haut niveau de la société chinoise CITIC Construction ont engagé des discussions décisives. Cette rencontre vise à concrétiser une alliance stratégique autour d'un trésor longtemps convoité ! Le sous-sol algérien et ses formidables richesses minérales. Le fer de Gara Djebilet, les phosphates des montagnes de l'Est, mais aussi l'or, le zinc ou le cuivre sont au cœur d'un plan de développement qui pourrait redessiner la carte économique du pays. **Le développement minier en Algérie prend un nouveau virage avec la Chine** Selon le communiqué, l'événement marque une accélération tangible dans la concrétisation du partenariat entre Sonarem et CITIC Construction. Menée par M. Julien Qi, directeur général de la branche Construction du groupe chinois, la

délégation a travaillé aux côtés du PDG de Sonarem, M. Belkacem Sltani, et de leurs équipes respectives. L'objectif affiché est sans équivoque, transformer le potentiel géologique en réalité industrielle. Le socle de ces discussions avancées repose sur les conclusions préliminaires de la commission technique mixte, mise sur pied après une première rencontre le 31 juillet dernier. Cette instance a identifié des opportunités concrètes pour une exploration et une exploitation conjointes de plusieurs minerais stratégiques. Les parties se sont entendues pour structurer leur collaboration autour de plusieurs piliers : •La création d'une commission technique de haut niveau, regroupant des experts algériens et chinois. •La réalisation d'études techniques et de faisabilité approfondies pour chaque projet ciblé. •L'élaboration d'un plan d'action et d'une feuille de route détaillée. •La mise en place d'unités de production pilotes pour valider la viabilité technique. •La formation finale de coentreprises pour l'exploitation



industrielle. **Gara Djebilet et les phosphates de l'Est, pierres angulaires du partenariat Algérie-Chine** Si la liste des minerais évoqués est longue (zinc, fer, or, marbre, cuivre et phosphate) deux projets emblématiques concentrent une grande partie des attentions. Ils représentent des enjeux économiques et stratégiques majeurs pour l'Algérie. Qui cherche à valoriser des gisements aux potentialités colossales mais techniquement complexes. D'un côté, le gisement de fer de Gara Djebilet, situé dans la région de Tindouf, constitue l'un des plus importants au monde. Son développement, freiné pendant des décennies par des défis techniques

liés à la teneur en phosphore du minerai et son éloignement géographique, est une priorité nationale. De l'autre, les gisements de phosphates du bassin du Djebel El Onk-Tébessa. Représentant un levier essentiel pour diversifier l'économie et développer une industrie des engrais. **Meeting Sonarem – CITIC (06/10/2025)** La collaboration avec CITIC Construction, société réputée pour son expertise dans les grands projets d'infrastructure et miniers à l'international, est perçue comme un catalyseur pour franchir ces obstacles. La feuille de route convenue lors de cet engagement prévoit des études de faisabilité. Celles-ci devront « confirmer

l'efficacité technique » avant toute mise en production. Une approche méthodique qui souligne la volonté de réussite des deux partenaires. Enfin, cet accord de coopération technique entre Sonarem et CITIC Construction ouvre une phase opérationnelle cruciale pour l'avenir du secteur minier algérien. La méthode choisie indique une volonté de progresser de manière structurée et pragmatique. Ainsi, le succès de cette collaboration pourrait non seulement permettre la mise en valeur de ressources stratégiques longtemps inexploitées. Mais aussi positionner l'Algérie comme un acteur émergent dans le paysage minier mondial.

Annaba célèbre la journée de l’Enseignant : Un hommage vibrant aux artisans du savoir

Sihem.Ferdjallah

La wilaya d’Annaba a célébré, dans une atmosphère empreinte de reconnaissance et d’émotion, la journée de l’Enseignant, une occasion précieuse pour rendre hommage à celles et ceux qui portent haut la noble mission de l’éducation. Cette journée, qui s’inscrit dans la tradition éducative nationale, a donné lieu à de multiples manifestations festives dans les différents établissements scolaires de la wilaya, témoignant de l’attachement profond de la communauté éducative à ses enseignants et du respect qu’ils inspirent au sein de la société. Partout dans les établissements, l’ambiance était à la célébration, à la gratitude et au partage. Les élèves, les parents et les équipes pédagogiques ont uni leurs voix et leurs gestes pour exprimer leur reconnaissance envers ces femmes et ces hommes dévoués, qui consacrent leur vie à transmettre le savoir, les valeurs et l’esprit critique. À travers des discours, des chants, des poèmes et des remises symboliques de distinctions, chaque établissement a voulu dire merci à ces éducateurs qui, jour après jour, accompagnent les générations vers l’avenir



avec patience, bienveillance et exigence. Cette journée a également été l’occasion pour les responsables du secteur de l’éducation de rappeler le rôle fondamental de l’enseignant dans la société. Au-delà de la transmission des connaissances, l’enseignant est un bâtisseur d’âmes, un guide, un repère pour les jeunes qui construisent leur personnalité et leur vision du monde à travers l’école. Son engagement dépasse les murs de la classe : il incarne l’espoir, l’ouverture et la promesse d’un futur meilleur. Dans une époque marquée par les transformations rapides et les défis multiples, son rôle devient plus que jamais central pour former des citoyens éclairés, responsables et attachés aux

valeurs de la République. Les cérémonies organisées à l’occasion de cette journée symbolisent non seulement la reconnaissance des efforts fournis par le corps enseignant, mais aussi la volonté des autorités locales et de la communauté éducative de valoriser le métier d’enseignant et d’encourager ceux qui y consacrent leur vie. De nombreux témoignages ont rappelé les sacrifices consentis par ces éducateurs, souvent confrontés à des conditions difficiles, mais qui poursuivent leur mission avec passion et détermination, convaincus que chaque élève porte en lui une promesse de réussite. Les responsables de la direction de l’éducation de la wilaya ont souligné, à travers diverses



interventions, l’importance de renforcer le dialogue et la coopération entre tous les acteurs du secteur éducatif, dans un esprit d’unité et de respect mutuel. Ils ont également réaffirmé leur engagement à soutenir les enseignants dans leur noble tâche, en veillant à améliorer leurs conditions de travail et à leur offrir un cadre propice à l’épanouissement professionnel et personnel. Cette journée de célébration n’a pas seulement été un moment de reconnaissance, mais aussi un moment de réflexion sur la place de l’école dans la société et sur le rôle des enseignants dans la formation de l’élite de demain. Elle a rappelé à tous que l’éducation demeure la clé du progrès et que les enseignants

en sont les principaux acteurs. À travers leur dévouement, ils façonnent les consciences, inspirent les vocations et transmettent les valeurs universelles de savoir, de respect et de solidarité. À Annaba, comme partout en Algérie, la Journée de l’Enseignant a été marquée par un profond sentiment de gratitude et de fierté. Elle a permis de réaffirmer la reconnaissance de toute une communauté envers ceux qui, dans la discrétion du quotidien, œuvrent sans relâche pour bâtir les fondations d’un avenir meilleur. Plus qu’une célébration, cette journée fut une véritable déclaration d’amour et de respect envers ces artisans du savoir, gardiens de la lumière et messagers d’esérance.

ANNABA / Circonscription “Benmostefa Benaouda” Le wali-délégué préside une importante réunion après la détection d’un cas de fièvre due au moustique West Nil



Imen.B

Suite à l’enregistrement d’un cas de fièvre West Nil dans la localité de Kharaza, le Wali-délégué de la circonscription administrative “Benmostefa Benaouda” a tenu une réunion d’urgence en présence du directeur-délégué de la santé et de la directrice de l’établissement hospitalier

de Berrahal. Cette rencontre a été consacrée à l’évaluation de la situation sanitaire et à la mise en place de mesures immédiates visant à prévenir la propagation de la maladie. Les autorités locales ont assuré une prise en charge optimale du patient, confirmant que toutes les dispositions médicales

nécessaires ont été appliquées conformément aux protocoles sanitaires en vigueur. Par ailleurs, une opération urgente et de grande envergure de désinfection et de démoustication a été lancée dans la citée concernée ainsi que dans les zones avoisinantes, afin d’éliminer tout risque de contamination et de renforcer la

sécurité sanitaire des habitants. Le wali-délégué a insisté sur l’importance de la vigilance et de la coordination intersectorielle, appelant l’ensemble des services concernés notamment ceux de la santé, de l’environnement et des collectivités locales à poursuivre les actions de prévention, de surveillance épidémiologique

et de sensibilisation de la population. Cette réaction rapide témoigne de la mobilisation totale des autorités locales pour la protection de la santé publique et la préservation du cadre de vie des citoyens, conformément aux orientations des pouvoirs publics en matière de gestion proactive des risques sanitaires.

ANNABA / ADMINISTRATION

Le Chef daïra d'Annaba à l'écoute des citoyens pour un service public de proximité

Imen.B

Dans le cadre du rapprochement de l'administration du citoyen, le Chef de la daïra d'Annaba a présidé, une séance d'accueil et d'écoute des citoyens ainsi que des représentants de la société civile, consacrée à la prise en charge de leurs préoccupations et à l'examen de leurs doléances. Cette démarche permanente vise à renforcer le dialogue et la communication directe entre l'administration et les citoyens, en vue d'améliorer

la qualité du service public et d'envisager des solutions concrètes aux différentes préoccupations soulevées par la population locale. Au cours de cette séance, plusieurs citoyens ont exposé leurs demandes et difficultés, ayant trait au logement, à l'emploi, à l'amélioration du cadre de vie, ainsi qu'à diverses questions administratives et sociales. Le Chef de daïra a écouté attentivement chaque intervenant, donnant des orientations précises aux services concernés afin d'assurer un suivi rigoureux des dossiers. Il a également

rappelé l'importance de maintenir ce type de rencontres périodiques, qui permettent de consolider la confiance entre l'administration et l'administré et de promouvoir une gouvernance participative, fondée sur l'écoute, la transparence et la réactivité. Ces séances d'accueil illustrent la volonté des autorités locales de placer le citoyen au cœur de l'action administrative, conformément aux directives visant à instaurer une administration de proximité, plus efficace et plus à l'écoute des besoins réels de la population.



ANNABA / EL BOUNI

Reprise des séances d'accueil des demandeurs de logement à la daïra



S.Y

Le Chef de la daïra d'El Bouni a repris la série de séances d'accueil dédiées aux citoyens inscrits sur la liste du logement public locatif relevant de la commune d'El Bouni. Ces rencontres, tenues régulièrement au siège de la daïra, visent à écouter directement les préoccupations des demandeurs et à examiner leurs dossiers afin d'apporter des réponses concrètes aux situations en attente. Au cours de la journée, plusieurs citoyens issus des secteurs d'Oued El Nil, Aïn Echouhoud ainsi que

d'autres cités de la commune ont été reçus. Le responsable a pris le temps d'écouter leurs doléances, principalement liées à l'avancement des procédures administratives et à la transparence des attributions. Cette initiative, saluée par les habitants, traduit la volonté des autorités locales de renforcer le dialogue de proximité et d'assurer un suivi équitable des demandes de logement. Elle s'inscrit dans la continuité des efforts visant à améliorer la communication entre l'administration et les citoyens, notamment dans un domaine aussi sensible que celui de l'habitat.

Vaste campagne de nettoyage de l'environnement à travers la commune d'Annaba

Dans le cadre de la vaste campagne de nettoyage de l'environnement, une opération de propreté a été menée, avant-hier, à travers le territoire de la commune d'Annaba, sous la supervision du Chef de daïra, du Président de l'Assemblée populaire communale (APC), ainsi que des vice-présidents chargés de l'environnement et des travaux publics. Cette initiative s'est déroulée en coordination avec les chefs de secteurs concernés, les directeurs de l'environnement et des réseaux, ainsi que les chefs des services subdivisionnaires de la daïra, traduisant ainsi une mobilisation générale de l'ensemble des acteurs locaux. Toutes les structures relevant de la commune d'Annaba ont participé activement à cette campagne, mobilisant d'importants moyens humains et matériels : camions-bennes, engins de levage, balayeuses mécaniques, équipes d'agents de propreté



et de volontaires. Les opérations ont porté sur le ramassage des déchets et encombrants, le désherbage et le nettoyage des espaces verts, la désinfection de certains points noirs et zones à forte fréquentation, le nettoyage des trottoirs, caniveaux et axes principaux. Cette campagne vise à améliorer le cadre de vie

des citoyens, préserver l'environnement et renforcer la culture de la propreté et de la citoyenneté active. Les autorités locales ont souligné que cette action ne doit pas être ponctuelle mais s'inscrire dans la continuité, appelant l'ensemble des habitants à participer activement à la préservation de leur environnement.

ANNABA / PROTECTION CIVILE :

Campagne de sensibilisation pour un hiver en toute sécurité au profit des écoliers

Imen.B
Dans le cadre de la campagne nationale de sensibilisation sur les dangers de l'asphyxie au monoxyde de carbone ainsi que sur les risques d'inondations et de pluies saisonnières, placée sous le slogan « Un hiver sans accidents... pour une chaleur en toute sécurité », la cellule de

communication de la protection civile de la wilaya d'Annaba a lancé une série d'activités de prévention et de sensibilisation. L'unité de Chorfa a organisé une campagne de sensibilisation et d'information au profit des élèves de l'école primaire "Zegad Mohamed", située dans la commune de Chorfa, daïra d'Aïn El Berda. Cette

initiative s'inscrit dans le cadre des actions continues menées par la protection civile d'Annaba pour prévenir les accidents domestiques liés au monoxyde de carbone, souvent qualifié de tueur silencieux, ainsi que pour alerter sur les dangers des inondations causées par les fortes pluies saisonnières. Les agents de la protection civile ont présenté

aux élèves plusieurs conseils pratiques portant sur les gestes de prévention à adopter lors de l'utilisation des chauffages à gaz et des appareils de combustion, l'importance d'une bonne aération des habitations pour éviter les intoxications au gaz, la conduite à tenir en cas de montée des eaux ou d'inondations et la nécessité de prévenir



immédiatement les secours en cas de situation à risque. À travers cette action éducative, la protection civile vise à inculquer une culture de prévention dès le jeune âge, tout en impliquant les parents et la communauté scolaire dans la promotion de comportements responsables et sécuritaires durant la saison hivernale.

ANNABA / OCTOBRE ROSE :

Lancement de la campagne de sensibilisation au dépistage du cancer du sein

S.Y
À l'occasion du mois d'Octobre rose, dédié à la sensibilisation et au dépistage précoce du cancer du sein, la structure publique de santé de proximité d'Annaba a lancé une série d'activités

de prévention au niveau de la polyclinique Loussafna. L'événement, placé sous le signe de la solidarité et de la santé féminine, se poursuivra jusqu'à la fin du mois d'octobre, sous la supervision de la docteure Mohieddine, responsable du service de la maternité et de

l'enfance, et avec la participation des sages-femmes et du personnel paramédical. Cette initiative s'inscrit dans une démarche de sensibilisation continue. L'action a également bénéficié de l'accompagnement du médecin responsable de l'unité ainsi que du médecin coordinateur.

À travers cette campagne, les organisateurs entendent promouvoir la culture du dépistage précoce, véritable clé de la prévention et du traitement efficace du cancer du sein. Des séances d'information, des conseils personnalisés et des examens de dépistage sont



proposés aux femmes afin de les encourager à effectuer un suivi régulier. Cette initiative s'inscrit dans la dynamique nationale de lutte contre le cancer et rappelle que le dépistage sauve des vies, en permettant une prise en charge précoce et efficace de la maladie.

ANNABA / CITÉ HJAR EDDIS :

Renforcement du service de santé : Acquisition d'un nouvel appareil pour le laboratoire d'analyses médicales

S.Y
Dans le cadre de ses efforts constants pour améliorer la qualité des prestations sanitaires, l'Établissement Public de Santé de Proximité (EPSP) d'El Hadjar vient de se doter d'un laboratoire d'analyses médicales de la polyclinique à Hjar Eddis,

un appareil d'automate de biochimie de dernière génération. Cet équipement moderne permettra d'assurer des analyses plus rapides, plus précises et d'élargir la gamme des examens biologiques proposés aux patients. Il contribuera ainsi à un meilleur suivi diagnostique et à une prise en charge plus efficace

des malades, tout en réduisant les délais d'attente. Le personnel médical et technique de la polyclinique a accueilli cette acquisition avec satisfaction, soulignant qu'elle marque une étape importante dans la modernisation technique de l'établissement. Cette initiative s'inscrit dans la volonté de la

direction de l'EPSP El Hadjar de renforcer les capacités locales et d'assurer un service de santé de proximité de qualité au bénéfice des citoyens. Grâce à ce nouvel appareil, la polyclinique de Hjar Eddis se positionne désormais parmi les structures de santé les mieux équipées de la région pour le diagnostic biochimique.



ANNABA / LUTTE CONTRE LA LEISHMANIOSE CUTANÉE :

L'APC poursuit les opérations de désinsectisation

S.Y
Dans le cadre de la campagne de lutte contre la leishmaniose cutanée, les services de la commune d'Annaba, à travers la cellule de prévention et de

santé, ont poursuivi, avant-hier, leurs interventions sur le terrain. Les équipes sont notamment intervenues dans plusieurs zones sensibles, dont les écuries de les cités "Sidi Achour", "5 Juillet 1962" et Bougantas, où elles ont

procédé à des opérations de pulvérisation d'insecticides. Ces actions visent à réduire la prolifération des moustiques et des phlébotomes, vecteurs principaux de la maladie. Les autorités locales rappellent l'importance de la prévention et

de la vigilance communautaire. Les citoyens sont invités à maintenir dans un état de propreté leur environnement, à éviter l'accumulation des déchets et à signaler toute présence suspecte d'insectes dans les zones à risque.

Ces interventions s'inscrivent dans un programme continu de santé publique mené par la commune, en coordination avec les services vétérinaires et les structures sanitaires, afin de protéger la population et limiter la propagation de la maladie.

ANNABA / PROTECTION CIVILE :

Appel à l'importance du port du casque par les conducteurs de motos

Imen.B
La protection civile d'Annaba rappelle une fois de plus l'importance de la prudence et du respect du code de la route pour les usagers des deux-roues motorisés, notamment les jeunes conducteurs souvent

exposés aux accidents de la circulation. À travers ce message de sensibilisation, la protection civile invite tous les motocyclistes à porter systématiquement le casque de protection et la veste réfléchissante, éléments indispensables pour réduire la gravité des blessures en cas

d'accident et améliorer leur visibilité, surtout la nuit ou par mauvais temps. Elle insiste également sur la nécessité de respecter les feux et panneaux de signalisation, d'éviter la vitesse excessive, ainsi que toute forme de conduite dangereuse susceptible de mettre en péril leur

vie et celle des autres usagers de la route. Cette campagne s'inscrit dans le cadre des actions de prévention routière qu'elle mène régulièrement, en collaboration avec les différents partenaires concernés, afin de réduire le nombre d'accidents impliquant les motocyclistes, souvent dus à

l'imprudence ou au non-respect des règles de sécurité. À travers ce rappel, l'institution souligne que la sécurité routière est une responsabilité collective, et qu'un comportement vigilant et respectueux du code de la route demeure la meilleure garantie pour préserver des vies.

Donald Trump envoie la garde nationale à Portland au mépris d’une décision de justice

Près de 200 militaires doivent être déployés dans cette grande ville de l’Oregon où ont lieu des manifestations contre la police de l’immigration. Les responsables locaux, tout comme une juge fédérale, affirment qu’il n’y a pas « d’insurrection à Portland ni de menace pour la sécurité nationale », selon le monde.fr.

Au lendemain d’une décision de justice bloquant l’envoi de la garde nationale à Portland (Oregon), Donald Trump a, malgré tout, décidé de déployer un contingent de militaires, dimanche 5 octobre, dans cette grande ville du nord-ouest des Etats-Unis où des manifestations contre la police de l’immigration (ICE) ont lieu depuis quelques mois. La juge fédérale Karin J. Immergut, qui a souligné dans sa décision de samedi qu’il n’y avait pas de « danger de rébellion » et que les « forces de l’ordre régulières » étaient aptes à gérer la situation, a statué que les fonctionnaires fédéraux ne pouvaient avoir recours à la garde



nationale. Sa décision expire le 18 octobre, dans l’attente de nouveaux arguments dans le cadre d’une action en justice intentée par l’Etat et la ville. Mais un porte-parole du Pentagone a déclaré, dans un communiqué, qu’environ 200 membres de la garde nationale de Californie, en service dans la région de Los Angeles, étaient déjà réaffectés à Portland. La gouverneure de l’Oregon, la démocrate Tina Kotek, a fait savoir

qu’une centaine d’entre eux étaient arrivés, samedi, et qu’une centaine d’autres étaient en route, dimanche. « Cette décision semble délibérée afin de contourner celle rendue par une juge fédérale », a-t-elle déploré. « Les faits n’ont pas changé. Il n’y a pas lieu d’intervenir militairement dans l’Oregon. Il n’y a pas d’insurrection à Portland, ni de menace pour la sécurité nationale », a-t-elle ajouté, précisant qu’elle n’avait pas eu d’échange officiel

avec le gouvernement fédéral.

« Abus de droit et de pouvoir »

Le bureau de son homologue de Californie, Gavin Newsom, a annoncé qu’environ 300 membres de la garde californienne pourraient être déployés. Le dirigeant démocrate, qui a déjà pris à partie l’administration Trump à ce sujet, a promis une nouvelle action en justice.

Il a qualifié ce déploiement d’« abus de droit et de pouvoir » et expliqué que ces troupes avaient été « fédéralisées » et placées sous le contrôle du président républicain il y a des mois, malgré ses objections, en réponse aux troubles à Los Angeles, où les militaires avaient été envoyés. Le procureur général de l’Oregon, Dan Rayfield, a également déclaré que son Etat, ainsi que la ville de Portland et la Californie, cherchait à obtenir une ordonnance de restriction temporaire contre le déploiement de troupes de la garde nationale.

« Ce qui était illégal hier l’est encore aujourd’hui », a déclaré M. Rayfield. « L’ordonnance de la juge n’était

pas un simple détail procédural que le président pourrait contourner, comme le fait mon fils de 14 ans quand il n’apprécie pas mes réponses », a-t-il fustigé, ajoutant que l’Oregon « ne participera absolument pas à la tentative du président de normaliser l’utilisation de l’armée américaine dans nos villes ».

« Zone de guerre »

Les gardes nationaux, réservistes de l’armée, sont formés pour intervenir dans le cadre des catastrophes naturelles, mais ils peuvent également combattre à l’étranger. Donald Trump a fait de la lutte contre l’immigration clandestine une priorité absolue de son second mandat depuis son retour à la Maison Blanche, en janvier.

Plusieurs manifestations et actions contre l’ICE ont eu lieu dernièrement, notamment dans les villes dites « sanctuaires » telles que Portland ou Chicago (Illinois), où les migrants en situation irrégulière et menacés d’expulsions sont protégés.

Inondations en Inde et au Népal

Plus de 70 morts et les secours à pied d’œuvre

Au moins 46 personnes sont mortes au Népal et 28 dans l’extrême nord-est de l’Inde, après les inondations et les glissements de terrain meurtriers du week-end, selon le monde.fr. Les difficiles opérations de sauvetage se poursuivent lundi 6 octobre dans les régions isolées du Népal et de l’Inde sinistrées par les inondations et les glissements de terrains meurtriers du week-end, qui ont fait plus de 70 morts et des dégâts. Selon les derniers bilans publiés par leurs autorités, ce violent épisode de pluies a causé au moins 46 morts au Népal et 28 dans l’extrême nord-est de l’Inde, dans les collines de Darjeeling. Les précédents décomptes faisaient état de respectivement 44 et « plus de 20 morts ».

Ces phénomènes météorologiques

extrêmes sont courants en Asie du Sud pendant la saison des moussons, entre juin et septembre, mais les scientifiques soulignent que le changement climatique en aggrave la violence et l’impact.

Au Népal, les secours ont pu rejoindre le district d’Illam, ravagé par des glissements de terrain qui ont fait 37 victimes. « Nous avons dû marcher sur de longues distances dans les collines, en installant des cordes pour traverser les rivières en crue », a décrit un responsable local de la police à l’Agence France-Presse (AFP). « Maintenant que la pluie a cessé, nous pouvons nous consacrer à ravitailler et à secourir les habitants des villages », a-t-il ajouté.

Dégâts considérables

De l’autre côté de la frontière, dans l’Etat indien du Bengale

occidental, les autorités ont annoncé lundi avoir recensé au moins vingt-huit morts et une dizaine de disparus, principalement dans les plantations de thé de Darjeeling. « Des glissements de terrain ont été rapportés dans 35 endroits différents (...) plus d’une centaine de maisons ont été détruites », a détaillé un responsable de la police de l’Etat, à l’AFP. « Le nombre de victimes pourrait augmenter quand les secours atteindront les endroits les plus éloignés », a-t-il averti.

« Ma maison s’est effondrée comme un château de cartes. Tout a été emporté », a témoigné une commerçante de 35 ans qui n’était pas chez elle au moment de la catastrophe.

Plusieurs centaines de touristes qui visitaient les plantations de thé ont été surpris par les intempéries et ont



commencé à être évacués, certains à dos d’éléphants. « Quand nous nous sommes réveillés dimanche matin, il n’y avait plus de route », a raconté l’un d’eux, qui séjournait dans un hôtel. « Nous attendons avec impatience de pouvoir quitter les lieux. »

L’actuelle saison de mousson a été marquée par une forte intensification des précipitations habituellement enregistrées à cette période de l’année. Elle a fait de nombreuses victimes et des dégâts considérables dans plusieurs pays de la région, dont l’Inde et le Pakistan.

Election présidentielle en Côte d’Ivoire

Charles Blé Goudé se range derrière Simone Gbagbo

Celui qu’on appelait le « général de la rue » ne peut pas se présenter au scrutin du 25 octobre en raison d’une condamnation pénale pour des faits liés à la sanglante crise post-électorale de 2010-2011, selon le monde.fr.

Les militants du parti de l’opposant ivoirien Charles Blé Goudé, figure du régime de Laurent Gbagbo dans les années 2000, ont décidé, samedi 4 octobre, de soutenir la candidature de l’ex-première dame Simone Ehivet Gbagbo à l’élection présidentielle du 25 octobre.

Charles Blé Goudé, 53 ans, ne peut pas se présenter au scrutin en raison d’une condamnation pénale en Côte d’Ivoire pour des faits liés à la sanglante crise post-électorale de 2010-2011. Il a toutefois été définitivement



acquitté en 2021 par la justice internationale de crimes contre l’humanité lors de cette même crise. M. Blé Goudé, qui a passé huit ans en prison à La Haye avant son acquittement, au côté de Laurent Gbagbo, est désormais en rupture avec son ancien mentor, lui aussi écarté du scrutin en raison d’une condamnation pénale par la justice ivoirienne.

Samedi, lors d’une convention à Yamoussoukro, les militants du Congrès panafricain pour la justice et l’égalité des peuples (Cojep), le parti de Charles Blé Goudé, ont voté à 77 % pour soutenir Simone Ehivet Gbagbo au premier tour de la présidentielle dans trois semaines. Ce ralliement était attendu, tant M. Blé Goudé est toujours resté proche de l’ex-première dame. Celui qu’on appelait le « général de la rue », pour sa capacité à mobiliser des foules

de jeunes dans les années 2000, a troqué les violentes diatribes anti-impérialistes qui l’ont fait connaître pour des positions plus rassembleuses. Il répète vouloir des élections « apaisées », sans qu’une « goutte de sang ne soit versée ».

Une autre figure de la « gauche ivoirienne » ayant rompu avec Laurent Gbagbo, l’ex-ministre proche des milieux russes Ahoua Don Mello, fait également partie des candidats qualifiés pour affronter le président sortant, Alassane Ouattara, qui brigue un quatrième mandat. Deux autres anciens ministres complètent le casting : Jean-Louis Billon et Henriette Lagou, déjà candidate en 2015. M. Gbagbo n’a pour l’heure donné aucune consigne de vote.

La Syrie désigne les membres du premier Parlement post-Assad, sous les critiques

DAMAS: Des comités locaux ont désigné dimanche en Syrie une partie des membres du premier Parlement de l'ère post-Assad, dans un processus critiqué pour son manque de démocratie, le tiers des membres étant nommés par le président intérimaire Ahmad al-Chareh ?

La formation de ce Parlement devrait consolider le pouvoir d'Ahmad al-Chareh, arrivé à la tête d'une coalition islamiste ayant renversé Bachar al-Assad en décembre 2024, après plus de treize ans de guerre civile, selon RFI.

Les résultats préliminaires devraient être annoncés dans la soirée, la commission électorale ayant indiqué que "le scrutin était terminé et que le dépouillement était en cours". La liste définitive des noms sera annoncée lundi.

Deux provinces du nord-est de la Syrie, sous contrôle des Kurdes, ainsi que celle à majorité druze de Soueida, théâtre de récentes

violences, sont exclues du processus. Trente-deux sièges, sur 210, resteront ainsi vacants à l'issue de cette consultation dans laquelle les femmes sont sous-représentées.

Le futur Parlement dont le mandat, renouvelable, est de deux ans et demi, comptera 140 membres désignés par des comités locaux formés par la commission électorale nommée par M. Chareh, et 70 nommés par le président intérimaire.

Selon la commission électorale, 1.578 candidats, dont seulement 14% de femmes, devront être désignés par près de 6.000 personnes.

"Pas des élections"

Le processus de désignation est critiqué par des organisations de la société civile qui dénoncent une concentration excessive des pouvoirs entre les mains du président et un manque de représentativité des composantes ethniques et religieuses du pays.

Dimanche lors d'un discours

devant les membres de la commission électorale à Damas, Ahmad al-Chareh a insisté sur le caractère "transitoire" du processus "lié aux circonstances que traverse la Syrie".

Il avait affirmé en septembre qu'il était impossible pour le moment d'organiser des élections au suffrage direct, arguant notamment que la présence d'un grand nombre de Syriens à l'étranger sans documents en règle compliquait la situation.

Des centaines de milliers de Syriens ont fui la guerre déclenchée en 2011 par la répression de manifestations prodémocratie, qui a fait plus d'un demi-million de morts.

Les nouvelles autorités ont dissous l'Assemblée du peuple, simple chambre d'enregistrement du pouvoir sous le clan Assad pendant des décennies.

Le nouveau Parlement exercera les fonctions législatives jusqu'à l'adoption d'une Constitution permanente et la tenue de



nouvelles élections, selon la Déclaration constitutionnelle proclamée en mars.

"Ce ne sont pas des élections, c'est une nomination", a déclaré à l'AFP Bassam al-Ahmad, le directeur exécutif de l'ONG "Syriens pour la Vérité et la Justice", basée à Paris.

Dans un communiqué mi-septembre, 14 ONG ont estimé que le processus permettait au président de "constituer une majorité parlementaire à partir

de personnes dont il garantit la loyauté", ce qui pourrait "saper le principe de pluralisme".

"Je soutiens le pouvoir et je suis prêt à le défendre, mais ce ne sont pas de véritables élections", affirme Louay al-Arifi, ancien fonctionnaire à la retraite. "C'est une nécessité de la phase de transition, mais nous voulons des élections directes" par la suite, ajoute cet homme de 77 ans, installé dans un café du centre de Damas.

GAZA:

MSF déplore un 15e mort dans ses rangs

GAZA: La Défense civile de Gaza a indiqué qu'au moins 46 personnes avaient été tuées mercredi par des frappes et tirs israéliens à travers le territoire palestinien, dont 36 dans Gaza-ville, selon Arabenews.

Mahmoud Bassal, porte-parole de la Défense civile, organisation de secours opérant sous l'autorité du mouvement islamiste palestinien Hamas, a fait état de 36 morts dans plusieurs frappes ayant visé Gaza, dans le nord du territoire, notamment l'ouest de la ville.

Sept corps ont été transférés à l'hôpital al-Chifa et 29 à l'hôpital al-Maamadani, a-t-il précisé.



L'armée israélienne, qui mène depuis le 16 septembre une importante offensive sur la ville de Gaza, a indiqué "avoir frappé

un terroriste du Hamas dans le nord de la bande de Gaza".

"Avant l'attaque, des mesures ont été prises afin de limiter autant

que possible les dommages causés aux civils", a-t-elle indiqué.

Dans le centre du territoire dévasté par près de deux mois de guerre, six personnes ont été tuées dans une frappe de drone à Al-Zawayda, et deux dans le camp de Nousseirat, a ajouté M. Bassal.

Deux personnes ont été tuées par ailleurs par des tirs israéliens près d'un centre de distribution dans le sud de la bande de Gaza, selon la même source.

Compte tenu des restrictions imposées aux médias à Gaza et des difficultés d'accès sur le terrain, l'AFP n'est pas en mesure de vérifier de manière

indépendante les informations des différentes parties.

L'attaque menée par le Hamas contre Israël le 7 octobre 2023, qui a déclenché la guerre, a entraîné du côté israélien la mort de 1.219 personnes, en majorité des civils, selon un bilan établi par l'AFP à partir de données officielles.

Sur les 251 personnes enlevées durant l'attaque, 47 sont toujours retenues à Gaza dont 25 sont mortes selon l'armée israélienne.

L'offensive israélienne menée en représailles a fait 66.148 morts à Gaza, en majorité des civils, selon les chiffres du ministère de la Santé du Hamas, jugés fiables par l'ONU.

RUSSIE:

À Moscou, la lutte contre les drones fait-elle bugger les applis?

Depuis le début de la guerre, les applications de géolocalisation sur téléphone fonctionnent difficilement à Moscou. Il n'y a pas d'explication officielle, mais les autorités sont suspectées de brouiller les systèmes GPS pour lutter contre les attaques de drones, selon RFI.

Dans le quartier Loubianka, à deux pas de l'imposant bâtiment du même nom qui abrite les services de renseignements intérieurs (FSB), Vlad et Sergueï tourment sur eux-mêmes, leur téléphone à la main.

« On cherche la voie Armyansky », expliquent ces deux étudiants arrivés à Moscou il y a un peu plus d'un mois. « Le problème, c'est que la carte en ligne ne donne pas notre localisation précise. On se perd souvent », remarque Vlad. « J'ai réalisé que les noms de certaines rues et de quartiers à Moscou sont les mêmes », ajoute Sergueï pour qui « dès que la géolocalisation se met à bugger, on est comme des petits chats aveugles ».

Le bug de ces applications sur smartphones qui utilisent la géolocalisation est aussi un casse-

tête pour les chauffeurs de taxi ou les livreurs dans la capitale. « On n'a pas le choix, on doit utiliser l'application Yandex [l'équivalent d'Uber en Russie, NDLR], raconte Vassiliy qui livre des plats sur son vélo électrique. « Mais souvent, quand j'arrive pour une livraison, on me dit : "Oh, mais non, ce n'est pas du tout là que j'ai commandé". Et alors, on est obligé d'annuler. »

Pas de justification officielle Si l'application Yandex a déjà reconnu des « dysfonctionnements dans les systèmes satellitaires » qui peuvent affecter ses services, sans

en détailler la cause, les autorités à Moscou n'ont, elles, jamais donné d'explications officielles. « C'est comme ça depuis le début de l'opération militaire spéciale [en Ukraine, NDLR], détaille Vassiliy, quand les drones ont commencé à voler vers Moscou. Et depuis, tout le monde a des problèmes. »

Car le phénomène, qui n'est pas nouveau, concerne d'autres villes de Russie. En mars, les autorités de Riazan, interrogées sur les pannes à répétition, avaient justifié des restrictions sur les systèmes de navigation GPS dans le but

d'assurer la sécurité des citoyens en raison de la situation géopolitique actuelle.

D'après les personnes interrogées à Moscou, les perturbations sur les applications de navigation, devenues « plus fréquentes », s'étendent désormais au-delà de l'hyper centre. Alors que dans le même temps, les tentatives d'attaques de drones sur la capitale se poursuivent. Le 23 septembre, le maire de Moscou, Sergueï Sobianine, évoquait sur Telegram la destruction d'une dizaine d'engins qui visaient la capitale.

EN : Belghali, la révélation attendue à Oran

À peine quatre jours après ses débuts attendus ce soir avec l'EN et la découverte de l'ambiance du Centre technique national de Sidi Moussa, Rafik Belghali pourrait déjà connaître sa première titularisation sous le maillot national.

Le jeune latéral droit de l'Hellas Vérone est pressenti pour débiter jeudi face à la Somalie, à Oran, à l'occasion de la 9e journée des éliminatoires de la Coupe du monde 2026. Une montée en puissance express pour un joueur qui symbolise à lui seul la nouvelle génération que Vladimir Petkovic souhaite installer durablement chez les Verts. L'absence conjuguée d'Youcef Atal, blessé, et de Mo Farsi, récemment opéré, a ouvert la voie à une solution inédite sur

le couloir droit. Dans ce contexte, Belghali s'impose comme une option crédible, d'autant plus que le sélectionneur semble encore hésitant à faire pleinement confiance à Kevin Guitoun. Petkovic, qui a clairement affiché sa volonté d'injecter du sang neuf et de stimuler la concurrence, paraît prêt à tenter le pari du jeune joueur de Vérone. Et le contexte s'y prête : une victoire face à la modeste équipe somalienne validerait la qualification des Verts pour la Coupe du monde 2026, tout en offrant au technicien bosniaque la possibilité de tester de nouvelles cartes. Belghali, 23 ans, arrive à ce moment-clé avec une envie débordante. Ses prestations régulières en Serie A ont convaincu Petkovic et son staff de l'intégrer au groupe.



Discipliné, intelligent dans le jeu et capable de s'adapter à différents schémas défensifs, il représente le profil moderne que le sélectionneur recherche pour redessiner sa ligne arrière. L'ancien pensionnaire de Genk et de Lommel, formé en Belgique avant de rejoindre l'Italie, incarne cette génération de binationaux techniquement affûtés, mais profondément

attachés à ses origines. «C'est une fierté et un très grand moment dans ma vie. Depuis petit, j'en rêvais. Je veux porter le maillot avec honneur, j'espère répondre aux attentes», a confié le joueur hier à L'Équipe, des propos empreints d'émotion et de lucidité. Sur ses pages des réseaux sociaux, il a d'ailleurs résumé son état d'esprit en une phrase : «Un rêve devenu réalité, je suis honoré de représenter mon pays.» Belghali rejoint ainsi une sélection algérienne en pleine reconstruction, déterminée à tourner la page de ses dernières déceptions. Petkovic, critiqué après un mois de septembre mitigé, a promis des changements pour rétablir l'équilibre entre les lignes. La titularisation attendue de Belghali en est, peut-être, la première illustration concrète.

En osant confier les clés du flanc droit à un joueur aussi jeune, le technicien bosniaque envoie un signal fort : personne n'a de place acquise, et le mérite primera désormais sur le statut. Jeudi, à Oran, Belghali pourrait vivre une soirée qu'il n'oubliera jamais. Quatrième jour de sélection, premier match, et peut-être première pierre posée dans une longue aventure avec les Fennecs. Pour lui comme pour l'Algérie, ce baptême du feu pourrait bien marquer le début d'une nouvelle ère. Rappelons que le joueur a disputé son dernier match en club vendredi, 90 minutes et une défaite à domicile contre Sassuolo 1 à 0, son équipe occupe la 18e place du classement et semble partie pour une longue bataille pour assurer le maintien.

Qualifs-Mondial 2026 : Belaïd remplace Tougaï, forfait

Le sélectionneur de l'EN, Vladimir Petkovic, a procédé à un changement dans sa liste en convoquant le défenseur central de la JS Kabylie, Zinedine Belaïd, en remplacement de Mohamed Amine Tougaï, forfait pour blessure, pour les deux derniers matchs des qualifs du Mondial 2026 : le jeudi 9 octobre face à la Somalie à Oran (17h00) et le mardi 14 octobre contre l'Ouganda à Tizi-Ouzou (17h00).

Selon la FAF, Tougaï, victime d'une blessure contractée

dimanche avec son club, l'ES Tunis, a été libéré du stage en cours à Sidi Moussa. Belaïd a rejoint le CTN de Sidi Moussa ce lundi après-midi pour intégrer le groupe des Verts.

Le défenseur de 25 ans s'est blessé lors de la victoire de l'EST face à l'ES Sahel (1-0) dans le championnat tunisien, quittant la pelouse juste avant la mi-temps.

Tougaï est le cinquième élément à manquer ce stage, après Mohamed Farsi (Columbus Crew, États-Unis), Rayan Aït-Nouri (Manchester City,

Angleterre), Youcef Atal (Al-Sadd, Qatar) et Houssein Aouar (Ittihad Djeddah, Arabie saoudite).

Les coéquipiers de Riyad Mahrez ont rejoint ce lundi le CTN de Sidi Moussa, par groupes. La première séance d'entraînement est prévue en fin d'après-midi.

À deux journées de la fin, l'Algérie occupe la tête du groupe G avec 19 points, devant le Mozambique et l'Ouganda (15 pts chacun). La Guinée suit avec 11 unités, tandis que le Botswana (9 pts) et la Somalie (1 pt) ferment la marche.



Naturalisation de Bounacer, la version de la FAF



L'absence d'Abdessamad Bounacer (21 ans) au stage de l'équipe nationale A' (6-13 février) et son remplacement par Reda Benchaa n'a pas manqué de susciter les réactions les plus fantaisistes, allant jusqu'à attribuer au défenseur d'Al-Shamal des projets de naturalisation par le Qatar.

Il faut dire que cette version a fait son bonhomme de chemin et plusieurs éléments palpables ont convergé, en effet, vers une telle éventualité. Qui plus est, cette histoire remonte déjà à son transfert de l'USMA vers la QLS.

La Gazette du Fennec a naturellement cherché à obtenir la version de la FAF, dont un communiqué laconique annonçant son forfait pour « maladie » n'a fait qu'attiser davantage la rumeur plutôt que de la calmer.

Qu'à cela ne tienne, deux sources au sein de l'instance fédérale que nous avons interrogées maintiennent mordicus la version exposée dans le communiqué : « Bounacer est effectivement malade. C'est la seule raison de son absence », nous confie-t-on. Pour le moment, l'on s'en tient à cette version qui accorde le bénéfice du doute au défenseur de 21 ans.

Au lieu de laisser valser la rumeur, il faudrait qu'il s'explique à un moment ou à un autre. À moins que Madjid Bougherra ne le fasse à sa place...

L'impressionnante métamorphose de Jack Grealish, le paria à 117,5 M€ de City

Au fond du trou à Manchester City, Jack Grealish a totalement sorti la tête de l'eau à Everton. L'Anglais semble enfin être de retour à son meilleur niveau. Une merveilleuse nouvelle pour les Toffees, qui veulent déjà le garder, et pour la sélection anglaise menée par Thomas Tuchel.

Jack Grealish n'a plus le blues. Ces derniers mois, l'Anglais a traîné son spleen à Manchester City, où il n'entrait plus dans les plans de Pep Guardiola. Ce dernier a estimé avoir fait le maximum pour aider le footballeur acheté 117,5 M€. Un départ était donc préférable pour lui comme pour son club. «Jack est un joueur exceptionnel et il doit jouer. Ces deux dernières saisons, il n'a pas beaucoup joué et il doit retrouver du temps de jeu, l'excitation de jouer tous les trois jours et montrer à nouveau toutes ses qualités», assurait Guardiola, qui a toujours été un fan du joueur anglais. Mais il n'est plus parvenu à en tirer le meilleur comme cela avait été le cas lors de la saison du fameux triplé. Prié de s'en aller, le joueur qui a fêté ses 30 ans en septembre a passé l'été à se défoncer au travail.

Des Skyblues aux Blues de Liverpool

Il s'est préparé physiquement, loin de l'agitation et des médias mais aussi des excès. Ce n'est pas un secret, Grealish est connu pour être un sacré fêtard. Les tabloïds britanniques ont multiplié les articles sur ses soirées arrosées ou les photos de ses sorties jusqu'au petit matin. Une réputation qui lui colle à la peau et au maillot, mais que Grealish a assumé il y a quelques jours dans la presse. «les gens disent : «il aime sortir, il aime faire la fête», et c'est vrai. Je veux pouvoir vivre ma vie et m'amuser, mais évidemment, il y a un moment et un endroit pour ça. Parfois, je n'ai probablement pas choisi les bons moments. À City, je ne m'aidais pas parfois, je le dis ouvertement, mais je ne pense pas que ce soit uniquement pour ça.»

Tout n'était pas réuni pour qu'il soit pleinement heureux sur le terrain. En dehors, celui qui est devenu père d'une fille il y a près d'un an semble l'être. Patient, il a donc attendu de trouver la bonne porte de sortie cet été. Naples ainsi qu'Al-Ahli, Al-Hilal et Neom SC en Arabie saoudite se sont penchés sur son cas. Aston Villa a aussi tâté le terrain pour rapatrier l'ancien enfant du club. Mais le natif de Birmingham a finalement dit oui à Everton le 12 août dernier. «Jack Grealish a rejoint Everton pour un prêt d'une saison. Grealish rejoint les



Toffees pour la saison 2025/26 après avoir disputé 157 matches avec City et marqué 17 buts en quatre saisons avec le club.» Dans la foulée, on a appris qu'une option d'achat a été fixée à 58 M€.

City peut s'en mordre les doigts

Mais les pensionnaires de l'Etihad Stadium doivent se dire qu'ils auraient certainement dû demander plus d'argent. Car Grealish est en pleine renaissance chez les Blues de Liverpool. En 9 apparitions toutes compétitions confondues sous ses nouvelles couleurs (7 en Premier League, 2 en Carabao Cup), il a déjà délivré 4 passes décisives (2 contre Brighton et 2 contre Wolverhampton). Hier, il a ouvert son compteur but avec Everton puisqu'il a trouvé le chemin des filets lors de la victoire 2 à 1 face à Crystal Palace. Après la rencontre, les médias se sont emballés pour l'Anglais, élu joueur du mois d'août en Premier League. C'est le cas du Liverpool Echo qui lui a donné un 7.

«Récompensé pour avoir tenté de faire bouger les choses jusqu'à la fin. Un moment important pour lui et les supporters du club. Avant cela, il cherchait à tester le gardien adverse dès qu'il le pouvait, ce qu'il n'avait pas fait jusqu'à présent», a écrit le LE. Grealish (64 ballons touchés, 42

passes, 1 tackle, 7 duels gagnés, 1 but) a aussi fait craquer le Daily Mail, qui a parlé du «héros» : «il y a quelque chose à dire sur un joueur qui redécouvre son amour pour le football en temps réel et c'est ce que l'on ressent avec Grealish. Pour Grealish, ce n'est pas seulement le but gagnant qui est marqué, mais tout ce qui concerne Everton a du sens. Il est arrivé ici avec un grand sourire sur son visage.»

Tout le monde s'incline devant Grealish

Le DM a ajouté : «il a parlé aux diffuseurs au préalable de la façon dont il se sent déjà chez lui depuis qu'il a rejoint le club en prêt de Manchester City. À la fin, il souriait de la confusion qu'il avait provoquée dans les tribunes pour toutes les bonnes raisons avec son but victorieux à la 93e minute. Seuls Erling Haaland et Antoine Semenyo ont plus contribué au but (9) que Jack Grealish (5) cette saison en Premier League. Pas mal comme joueurs.» Son retour en grâce est aussi la meilleure des réponses à Thomas Tuchel, qui ne l'a pas convoqué. «Grealish, qui a délivré le plus de passes décisives en Premier League cette saison depuis son transfert estival en provenance de Manchester City, a commencé ce choc mécontent que Tuchel l'ait laissé hors de sa dernière équipe d'Angleterre», a lancé The Sun.

Mais son entraîneur, David Moyes, ne doit pas être mécontent de l'avoir avec lui durant la trêve. D'autant qu'il n'était pas à 100% de ses capacités. «Jack a subi quelques blessures mineures, ce qui nous a obligés à le soigner un peu lors des deux derniers matches. Il a dû manquer quelques jours d'entraînement à cause de cela, mais je ne pense pas que ses performances soient remises en question. Je pense qu'il fait beaucoup de bonnes choses.» De son côté, Grealish était sur un nuage après le coup de sifflet final. «J'ai eu 2 tirs corrects, je ne sais pas si on peut compter le but comme un tir. J'ai dit que je voulais être plus souvent dans ces positions et le manager me l'a dit à la mi-temps.»

Un footballeur et un homme heureux

Il poursuit : «je voulais essayer d'être au deuxième poteau et j'étais là et les buts sont venus de là, donc je dois remercier le manager pour ça. C'est génial. C'est tellement agréable de marquer ici. Vous savez ce qui est fou ? Lors des derniers matches qu'on a joués, on a fait match nul et je n'arrête pas de me dire à la 85e minute : «allez Jack, vas-y et marque. Imagine si tu marquais maintenant !» Je l'ai fait contre Villa (0-0), je l'ai fait contre West Ham (1-1) et je n'ai pas marqué. Alors aujourd'hui, j'ai répété la

même chose, j'ai marqué et j'ai couru vers mes parents, c'était sympa. Ce but revient à toutes les personnes qui m'ont si bien accueilli à Everton.»

Il a précisé : «c'est ce que l'on veut faire en tant qu'ailier. J'ai un but et quatre passes décisives, c'est ce que je veux faire. C'était difficile de faire ça aujourd'hui contre une si bonne équipe. Ils ont des joueurs incroyables. Je pense qu'Adam Wharton aujourd'hui... Le titre d'homme du match me revient, mais je pense qu'il devrait revenir à Adam Wharton, car, à mon avis, c'était le meilleur joueur sur le terrain aujourd'hui.» Classe jusqu'au bout, ce nouveau Jack Grealish a tout pour plaire, lui qui semble s'être métamorphosé. Journaliste spécialiste du football anglais, Salim Baungally nous en dit plus sur ce changement de visage du joueur. «Il était dans une situation inextricable à Manchester City. Il avait totalement perdu la confiance de Guardiola, ce qui est un élément clé.»

Everton veut déjà le garder

Il poursuit : «Guardiola, c'est quelqu'un qui essaye de protéger. Au début, ça se passait bien pour lui. Et puis, ça s'est étioilé petit à petit jusqu'à ce qu'il ne soit plus qu'un joueur qui joue mais qui n'était pas décisif. Donc son départ était inéluctable. Quand il a rejoint Everton, beaucoup voyaient ça comme une relance pour lui. L'impression qu'il donne, c'est qu'il est un joueur d'équipes un ton en dessous des très gros. Le Aston Villa de l'époque était peut-être dans cette catégorie-là. Aujourd'hui, ce n'est plus le cas. Ce n'est pas impossible qu'il soit un joueur qui explose dans des clubs avec «un peu moins de pression». Ce qu'il fait depuis le début de la saison est remarquable.»

Il conclut : «il est un joueur clé de Moyes, qui l'a bien relancé. On peut le critiquer sur beaucoup de choses, mais c'est un coach qui sait mettre ses cadres dans une situation de confiance, qui fait qu'ils peuvent se développer de manière assez sereine. Donc ça aide. Il y a un coach, un club et un cadre où il peut progresser sereinement. Tout ça permet à Grealish de redevenir un bon joueur, qui se sent bien et performe. Pour l'équipe d'Angleterre, ça peut devenir quelque chose d'intéressant. Maintenant, la question est de savoir s'il va avoir un niveau constant. On ne lui demande pas d'être bon sur 2 mois, mais sur une durée plus longue pour être potentiellement disponible pour la Coupe du Monde.» Heureux, le phénix Grealish, qu'Everton veut déjà garder définitivement, renaît de ses cendres.



Deux caméras pour le prochain iPad Pro, mais pourquoi faire ?

Le prochain iPad Pro pourrait embarquer non pas une, mais deux caméras frontales. Une évolution pensée pour améliorer la qualité des appels vidéo et le cadrage automatique, peu importe la manière dont on tient la tablette.

Il est temps qu'il sorte. Les fuites autour du futur iPad Pro continuent de se multiplier à l'approche de sa présentation officielle. Plusieurs vidéos apparues sur YouTube, et notamment l'unboxing complet de la tablette, ont révélé les premiers modèles de test de la tablette. Ces images confirment la présence de la puce M5, de 12 Go de mémoire vive sur la version de base, et d'un design identique à la génération précédente. Mais un détail intrigue : un espace supplémentaire au-dessus de l'écran laisse penser qu'Apple aurait pu envisager d'ajouter un second capteur photo en façade. Les prototypes visibles actuellement ne montrent qu'un seul objectif. Cependant, cette zone inoccupée nourrit la rumeur d'un module double, encore en phase de test. Une seconde caméra frontale pour améliorer les appels vidéo, et pas seulement. Selon les dernières informations relayées par Bloomberg, Apple

aurait bien expérimenté une version du futur iPad Pro dotée d'une double caméra frontale. Le journaliste Mark Gurman indique que cette configuration fait partie des prototypes internes actuellement évalués par l'entreprise et affirme dans sa dernière newsletter qu'il sera présent dans le futur iPad Pro M5 : « Je peux affirmer avec certitude que les iPad Pro M5 d'Apple sont équipés d'un deuxième objectif. Apple a déjà testé certaines fonctionnalités à un stade avancé avant de les retirer (comme certaines capacités de stockage ou certaines fonctionnalités telles qu'un deuxième connecteur Dock sur l'iPad original), mais il serait étrange que cette fonctionnalité soit supprimée à la dernière minute ». Le second capteur pourrait être utilisé tout simplement pour améliorer les appels vidéos, que l'on tienne la tablette en mode portrait ou en mode paysage. Plus besoin de choisir une position, l'iPad Pro s'adapterait en direct à la prise en main de l'utilisateur. En combinant ces deux capteurs, Apple pourrait aussi proposer des fonctionnalités inédites, comme un ajustement automatique du champ de vision en fonction du nombre de personnes présentes à l'écran. Une innovation qui s'inscrirait dans la continuité



du mode « Cadre centré », déjà présent sur les iPad récents, ou plus récemment sur les iPhone 17. Pour l'instant, les vidéos d'unboxing ne permettent pas de confirmer cette évolution. Impossible de le distinguer clairement sur les images qui ont été publiées, on ne peut que croire Mark Gurman, même si différentes rumeurs au cours de l'année ont aussi indiqué la présence d'un second capteur frontal. Un iPad de plus en plus Pro, pour se démarquer des autres gammes. L'iPad Pro M5 devrait marquer une évolution en douceur depuis son passage à l'écran OLED. Outre le nouveau processeur et la hausse de mémoire, Apple chercherait à repositionner la tablette comme un véritable appareil de création

professionnelle. C'est d'ailleurs l'iPad Pro qui se charge désormais d'étrenner la nouvelle génération de processeurs Apple de bureau, comme l'Apple M4 en 2024. Les premiers benchmarks tendent à prouver une belle augmentation des performances qui sera appréciée des professionnels de la vidéo ou des développeurs, mais pas forcément du grand public qui peut se satisfaire d'un iPad Air M3. Reste à savoir si cette seconde caméra passera le cap de la validation finale. Comme souvent, Apple pourrait réserver la nouveauté à une version ultérieure, le temps de finaliser son intégration logicielle et matérielle. Réponse probable d'ici la fin du mois, lorsque l'entreprise dévoilera enfin la nouvelle génération d'iPad Pro.

Windows 11 corrige l'un des défauts les plus agaçants du mode sombre



Microsoft poursuit son travail de modernisation visuelle et s'attaque enfin aux vieilles fenêtres de l'Explorateur qui ignoraient obstinément le thème sombre. Depuis son lancement, Windows 11 traîne un problème qui agace les adeptes du mode sombre. Malgré l'interface repensée et les efforts de Microsoft pour

unifier l'expérience, certains éléments refusent encore de se plier aux réglages définis par les utilisateurs et utilisatrices. Certaines fenêtres système conservent ainsi un fond blanc hérité des anciennes versions du système, et viennent encore surprendre les yeux habitués à la pénombre. Vous pouvez désormais ranger vos lunettes de soleil ; Redmond s'est

enfin décidée à corriger cette incohérence persistante dans les versions de test les plus récentes, en vue d'une intégration prochaine pour le grand public. **Les fenêtres rebelles de l'Explorateur passent enfin du côté sombre** Les dernières builds de Windows 11 25H2, testées sur le canal Beta, activent un mode sombre complet pour les boîtes de dialogue qui apparaissent lors des transferts de fichiers, des suppressions ou des demandes d'autorisation. Pour rappel, ces fenêtres issues de l'ancienne pile Win32 résistaient jusque-là aux efforts d'harmonisation visuelle de Microsoft et, d'après les premières observations de Windows Latest, leur passage au sombre s'accompagne de couleurs repensées pour les barres de progression. Le bleu devient donc la couleur par

défaut en mode sombre, tandis que le vert reste associé au thème clair, le jaune indique la mise en pause d'un transfert et le rouge signale un échec ou une annulation. Le changement est pour l'instant caché dans la build 26120 du canal Beta, mais il sera intégré à une prochaine mise à jour cumulative qui concernera aussi bien les utilisateurs et utilisatrices de Windows 11 25H2 que ceux de la version 24H2. Ces améliorations ne tiennent pas encore compte de la couleur d'accentuation personnalisée, mais marquent une étape vers un mode sombre enfin cohérent dans tout le système. À noter enfin que les fenêtres « Exécuter » et « Propriétés » n'ont pas encore été adaptées, Microsoft prévoyant toutefois d'étendre la mise à jour à d'autres éléments.

En Bref...

La nouvelle version de l'application vidéo d'OpenAI, Sora 2, est arrivée la semaine dernière. L'occasion pour la firme de renforcer la protection des détenteurs de droits. Le modèle de génération de vidéo Sora a été lancé par OpenAI l'an passé. Face au succès de son concurrent Veo 3, la firme a mis les bouchées doubles et présenté une nouvelle version de son outil la semaine dernière. Sam Altman, son PDG, a annoncé deux mesures permettant aux ayants droit de protéger leur propriété intellectuelle. **Un «contrôle plus précis» pour les détenteurs de droits** Accessible sur invitation, l'outil Sora 2 est déjà parvenu à se hisser à la première place de l'App Store américain. Face à l'engouement des utilisateurs, OpenAI a tenu à protéger ses arrières en proposant aux agences et studios hollywoodiens de décider s'ils voulaient ou non que leurs œuvres soient utilisées par leur nouveau modèle. Il faut dire que l'app Sora 2 s'avère particulièrement douée pour créer des deepfakes, techniques de plus en plus utilisées dans les fanfictions mais aussi, hélas, dans les fraudes. Si certains studios voient d'un bon œil la réutilisation de leurs créations, ce n'est pas le cas de tous et c'est pourquoi OpenAI a décidé d'agir. Comme l'explique Sam Altman dans un récent article de blog : « Nous donnerons aux ayants droit un contrôle plus précis sur la génération des personnages, similaire au modèle d'adhésion pour la ressemblance, mais avec des contrôles supplémentaires. » Les détenteurs de droits pourront notamment « spécifier comment leurs personnages peuvent être utilisés (voire pas du tout). » Une initiative des plus louables de la part d'OpenAI.



Le Film sur le Martyr "Si EL Haoues " Un cri d'artistes dans le silence...

Sara Boueche

Quand les Droits des Créateurs Seront-ils Restaurés et la Mémoire Honorée ?

Un an et demi d’attente amère: Le naufrage d’un devoir de mémoire

Un an et demi d’attente amère, un an et demi d’espoirs suspendus et de rêves différés. Tel est le sort des artistes et techniciens qui ont participé au film consacré au grand martyr « Si Lahaoues », cette œuvre artistique qui aurait dû constituer un phare illuminant l’histoire de l’un des plus éminents chefs de la Révolution algérienne. Pourtant, ce projet est mort avant même de naître, laissant derrière lui une plaie béante dans le cœur de ceux qui y ont travaillé et un traumatisme dans le paysage culturel national.

L’histoire du film « Si Lahaoues » ne se résume pas à celle d’un simple projet cinématographique interrompu. Il s’agit d’une injustice flagrante, d’une négligence injustifiable et d’une marginalisation de créateurs qui ont consacré leur temps, leurs efforts et leur énergie à la réalisation d’une œuvre digne de l’histoire du martyr. Des artistes et techniciens se sont

retrouvés victimes d’erreurs administratives et de production auxquelles ils sont totalement étrangers, payant le prix fort pour des fautes qu’ils n’ont pas commises. Ils attendent désormais leurs droits financiers légitimes, sans lesquels ils ne peuvent poursuivre une vie digne. Cette situation ne représente pas seulement une atteinte à la dignité de l’artiste, mais constitue également un mépris de la valeur de l’art et de son rôle dans la société.

Entre devoir de mémoire et trahison des valeurs

Ce film avait été conçu comme un hommage à l’esprit du martyr Si Lahaoues, ce chef d’exception qui a sacrifié sa vie pour que l’Algérie vive libre et indépendante. Mais comment peut-on honorer les martyrs tout en humiliant ceux qui cherchent à perpétuer leur mémoire ? Comment peut-on parler d’« Algérie nouvelle » alors que nos créateurs souffrent de marginalisation et d’injustice ? Le film « Si Lahaoues » n’était pas qu’un simple projet artistique, il constituait un devoir national et une responsabilité historique envers notre mémoire collective. Son arrêt de cette manière humiliante équivaut

à un coup de poignard dans le dos de la mémoire nationale et à une trahison des sacrifices des martyrs.

« Nous élevons la voix, non seulement pour réclamer nos droits matériels légitimes, mais aussi pour exiger le droit à la vie de ce film », déclarent les artistes et techniciens impliqués dans le projet. « Nous voulons que cette œuvre voie le jour, que le public algérien puisse la visionner et découvrir l’histoire de ce grand héros. Nous voulons redonner vie à ce projet mort-né et voir s’achever les derniers chapitres si longtemps attendus. »

Un appel urgent aux autorités compétentes

Les professionnels du cinéma concernés adressent un appel urgent à toutes les instances concernées, en premier lieu le ministère de la Culture et des Arts ainsi que le ministère des Moudjahidine et des Ayants droit, pour une intervention immédiate visant à sauver ce film. Ils réclament l’ouverture d’une enquête transparente sur les causes de l’arrêt du projet et la mise en responsabilité des personnes à l’origine de cette négligence. Ils exigent également des solutions pratiques et rapides



pour achever la production du film et garantir que tous les artistes et techniciens perçoivent l’intégralité de leurs droits.

« La question du film «Si Lahaoues» concerne chaque artiste algérien et chaque citoyen attaché à son histoire et à sa mémoire », poursuivent-ils dans leur déclaration. « Il s’agit d’une question de dignité de l’art et de l’artiste. C’est une question de fidélité aux sacrifices des martyrs. C’est la question de l’«Algérie nouvelle» que nous voulons voir devenir une Algérie de justice et d’équité, une Algérie qui respecte ses créateurs et préserve leurs droits, une

Algérie qui honore ses martyrs et perpétue leur mémoire. Y aura-t-il une réponse ? »

Cette affaire soulève des interrogations fondamentales sur la gouvernance culturelle en Algérie et sur la place accordée aux créateurs dans la préservation du patrimoine mémoriel national. Elle met également en lumière les défaillances structurelles d’un système de production qui expose les professionnels de la culture à des situations de précarité et d’injustice, transformant un projet de mémoire en cauchemar administratif et financier pour ceux qui y ont cru.

Quand TikTok devient la scène principale Les artistes algériens entre précarité dramatique et reconversion numérique

Sara Boueche

La scène artistique algérienne a connu ces dernières années une transformation remarquable qui n’a pas manqué de susciter un large débat dans les milieux culturels et auprès du grand public. Un nombre considérable d’artistes que le public avait l’habitude de suivre dans des œuvres dramatiques et comiques sont aujourd’hui devenus des visages familiers sur l’application «TikTok», où ils passent de longues heures en direct, loin de l’atmosphère des caméras et de la production artistique traditionnelle.

L’absence de production : la cause première

Il ne fait aucun doute pour l’observateur averti que la production dramatique en Algérie demeure extrêmement limitée et se trouve généralement circonscrite à la seule période du Ramadan.

Cette situation contraint l’artiste à vivre un chômage artistique pendant le reste de l’année. Quant à la comédie, elle est restée prisonnière d’œuvres superficielles ou occasionnelles, n’offrant pas d’opportunités réelles de créativité ou de continuité professionnelle. Ce vide a poussé de nombreux artistes à rechercher des alternatives leur permettant de maintenir leur présence auprès du public tout en leur assurant une source de revenus. TikTok s’est ainsi imposé comme la solution la plus rapide.

Entre subsistance et image de l’artiste

D’une part, TikTok a fourni aux artistes un revenu immédiat grâce aux cadeaux virtuels convertibles en gains financiers, ce qui a été considéré comme une «bouée de sauvetage» en l’absence de projets artistiques garantissant leur stabilité économique. D’autre part, nombreux sont les observateurs qui estiment



que ce choix a contribué à l’érosion de l’image de l’artiste, progressivement transformé d’un «créateur» en «influenceur TikTok», davantage soumis aux lois des likes et des cadeaux virtuels qu’aux règles de l’art et de la création.

Une responsabilité accrue pour les institutions

Ce phénomène place les institutions culturelles et de production face à une responsabilité directe : comment

redonner sa valeur à l’artiste en lui offrant de véritables espaces de travail ? Comment restituer au paysage dramatique et cinématographique algérien sa vitalité, de manière à garantir que l’artiste reste dans son domaine naturel ? L’absence d’une stratégie claire de soutien à l’industrie culturelle a confronté l’artiste à une réalité économique difficile, le contraignant à faire de TikTok une profession plutôt qu’un simple choix.

L’art n’est pas un luxe

L’artiste est le miroir de la société, et son absence de la scène artistique ne signifie pas seulement la perte de talents, mais également la diminution d’un capital culturel et moral pour la nation. Si les politiques de production et de soutien ne font pas l’objet d’une révision profonde, TikTok demeurera la destination privilégiée de nombreux visages artistiques, au détriment d’œuvres dramatiques et cinématographiques dont le public a plus que jamais besoin.

Cette situation interpelle tous les acteurs du secteur culturel algérien et pose une question fondamentale : comment concilier les impératifs économiques des artistes avec la préservation de l’intégrité du patrimoine artistique national ? La réponse à cette interrogation déterminera l’avenir de toute une génération de créateurs et, par extension, la richesse culturelle du pays.



« Veille ardente »

Le Festival "Les instants vidéo" célèbre sa 38^{ème} édition en déployant un manifeste artistique transnational

Sara Boueche

Du 7 octobre au 21 novembre 2025, la manifestation marseillaise réunit 117 artistes de 41 pays autour d'une réflexion sur la mémoire, la résistance et les corps en dissidence.

Le Festival "Les Instants Vidéo" entame sa trente-huitième édition sous l'intitulé programmatique « Veille ardente », une formulation qui annonce d'emblée son positionnement esthétique et politique. Cette manifestation dédiée aux arts vidéo propose un corpus de 124 œuvres — incluant vidéos, performances et installations — conçues par 117 créateurs issus de 41 pays, témoignant ainsi de la vitalité et de la diversité géographique de la création contemporaine. Établi à Marseille, le festival étend son rayonnement territorial

bien au-delà de son ancrage méditerranéen. Entre le 7 octobre et le 21 novembre 2025, la programmation essaïmera en région Provence-Alpes-Côte d'Azur, tout en développant des ramifications internationales en Algérie, en Iran, en Argentine et en Italie. Cette démarche de déterritorialisation affirme une volonté manifeste d'inscrire le dialogue artistique dans une perspective transnationale. Le temps fort de cette édition se concentrera à la Friche la Belle de Mai, haut lieu de la culture alternative marseillaise, qui accueillera les Rencontres Internationales du 16 au 19 octobre 2025. Cette séquence intensive de quatre journées proposera un dispositif immersif combinant projections, performances, exposition et poésie électronique, dans l'esprit d'hospitalité qui caractérise

l'ADN de l'association organisatrice.

Un positionnement critique face aux « amnésies modernes »

« Ce que nous voyons vacille. Mais nous veillons. » Cette assertion liminaire structure l'ensemble du projet curatorial. Le Festival Les Instants Vidéo se positionne explicitement comme un contre-espace face à ce que les organisateurs qualifient de « nuit » contemporaine. Dans cette perspective, le médium vidéographique est appréhendé comme « matière vivante, sensorielle et politique », un dispositif d'accueil pour les subjectivités marginalisées et les existences invisibilisées.

Le manifeste de l'édition développe une rhétorique de la réparation et de la restitution. Les œuvres présentées ambitionneraient de « redonner

du souffle à des territoires abîmés, à des archives brûlantes, à des corps qui n'acceptent plus d'être réduits au silence ». Face à un contexte global perçu comme desséchant les imaginaires, les artistes convoqués proposent des formes alternatives — qualifiées de « lentes » ou « fiévreuses » — qui « activent une mémoire critique et poétique du monde, en résistance aux amnésies modernes et aux narrations dominantes ».

Cette édition aspire à transformer le spectateur en « corps en éveil : saisis, sensibles, critiques ». Loin de se concevoir comme un espace de refuge ou de consolation, le festival se définit comme « un lieu intense à habiter, à éprouver », un « espace-temps pour une veille ardente, partagée et nécessaire » — formulation qui résonne tant avec l'urgence écologique qu'avec les enjeux



démocratiques contemporains. Cette programmation s'inscrit ainsi dans une tradition des festivals engagés qui, depuis plusieurs décennies, font de l'art vidéo un vecteur privilégié de contestation esthétique et de questionnement sociopolitique.

Festival international du film d'Alger

Inscriptions pour le Marché du film «Souk AIFF»

Les inscriptions pour la première édition du Marché du film «Souk AIFF», un espace d'échange et de rencontre entre professionnels du cinéma et de l'audiovisuel, prévu du 5 au 9 décembre prochain en marge du 12^e Festival international du film d'Alger (AIF), sont ouvertes jusqu'au 23 octobre, ont indiqué les organisateurs. Destiné aux professionnels du cinéma et de l'audiovisuel dont les producteurs, distributeurs,

agents des ventes internationales, les chaînes de télévision, les institutions et les fonds de financement, cet espace a pour objectif de favoriser la rencontre des porteurs de projets pour les bailleurs de fond et investisseurs. Il vise également à faciliter les échanges autour de la production, coproduction, distribution et la diffusion d'œuvres cinématographiques et audiovisuelles. Pour cette première édition, l'accent sera mis sur le marché

national avec une «vision d'élargissement» dans les prochaines années, précise le commissariat du festival dans un communiqué. Pour participer à «Souk AIFF», les professionnels doivent remplir un formulaire d'inscription, accessible sur le site web du festival : www.ficinema.dz. Les projets retenus pour cette première édition figureront dans le catalogue officiel du marché et bénéficieront d'une «visibilité» dans la communication du

festival, selon les organisateurs qui soulignent que les projections et activités du Marché du film sont exclusivement réservés aux professionnels «accrédités». Prévu du 4 au 10 décembre prochain, le Festival international du film d'Alger, organisé sous l'égide du ministère de la Culture et des Arts, accueille pour sa 12^{ème} édition, Cuba comme invité d'honneur.



Égypte

Une peinture pharaonique disparaît de la nécropole de Saqqarah

Une peinture pharaonique en calcaire a disparu de la célèbre nécropole de Saqqarah, en Égypte, devenant le dernier artefact en date à se volatiliser dans un pays réputé pour sa riche et longue histoire.

La peinture se trouvait dans le tombeau de Khentika, dans la nécropole de Saqqarah, située en dehors du Caire, a déclaré dimanche Mohamed Ismail, secrétaire général du Conseil suprême des Antiquités. Le tombeau de type mastaba avait été découvert dans les années 1950 et n'avait pas été

rouvert depuis 2019. La déclaration d'Ismail a indiqué que le parquet enquêtait sur les circonstances de la disparition de la peinture, sans donner davantage de détails. Les médias égyptiens ont rapporté que la peinture représentait le calendrier de l'Égypte ancienne, qui divisait l'année en trois saisons reflétant les crues et décrues du Nil. Elle comprenait la saison des crues, Akhet, la saison des semailles, Proyet, et la saison des récoltes, Shomu. Le tombeau remonte à la sixième dynastie de l'Ancien

Empire égyptien — soit approximativement entre 2700 av. J.-C. et 2200 av. J.-C. Le média Cairo 24 a rapporté qu'une mission britannique travaillant dans le tombeau avait découvert la disparition de la peinture en mai. Le tombeau est l'un des rares mastabas de l'Égypte antique à comporter une malédiction gravée sur sa façade. Les inscriptions mettaient en garde les intrus contre une punition divine, selon l'égyptologue britannique Harry James, qui a coécrit un article de recherche sur le tombeau dans les

années 1950. Le site de Saqqarah fait partie d'une vaste nécropole de l'ancienne capitale égyptienne, Memphis, qui comprend les célèbres pyramides de Gizeh, la pyramide à degrés de Djéser, ainsi que des pyramides plus petites à Abou Sir, Dahchour et Abou Roach. Les ruines de Memphis ont été inscrites au patrimoine mondial de l'UNESCO dans les années 1970. L'annonce de dimanche intervient moins d'un mois après le vol d'un bracelet d'un pharaon ancien au musée égyptien du Caire, qui a

ensuite été fondu pour son or. Ce bracelet en or, orné d'une perle en lapis-lazuli, appartenait au pharaon Amenemope, qui a régné il y a environ 3 000 ans. Il a été volé le 9 septembre alors que des responsables du musée préparaient des artefacts pour une exposition en Italie. Les autorités ont indiqué qu'il avait été dérobé dans un laboratoire de restauration du musée et écoulé à travers un réseau de revendeurs avant d'être fondu.



Est-ce que le vélo d'appartement fait maigrir ?

Comme toute activité physique, le vélo d'appartement peut aider à la perte de poids... à condition d'être pratiqué régulièrement et associé à une alimentation équilibrée. Le point avec le Dr Bruno Burel, médecin du sport au Pôle Santé Sport de Rouen et vice-président du Syndicat national des médecins du sport (SNMS). Le vélo d'appartement est l'un des appareils de fitness les plus populaires, et pour cause : il permet de pratiquer une activité physique sans quitter son domicile ! Accessible à tous, facile à intégrer dans une routine quotidienne et doux pour les articulations, il offre de nombreux bienfaits pour la santé. Quels sont les bienfaits du vélo d'appartement ? Une revue systématique publiée en 2019 sur la pratique du vélo d'intérieur montre que cette activité améliore la capacité aérobie, abaisse la tension artérielle, contribue à un meilleur profil lipidique et favorise une composition corporelle plus saine. Il fait travailler le cardio. Le vélo d'appartement est particulièrement bénéfique pour la santé cardiovasculaire : il sollicite le cœur, améliore la capacité respiratoire et favorise la circulation sanguine. « À la différence de la course à pied, le vélo a l'avantage d'être à faible



impact – c'est un sport dit porté - et de préserver les articulations, précise le Dr Bruno Burel. Il est donc idéal pour les personnes souffrant de douleurs articulaires ainsi que dans le cadre de la rééducation. » Il renforce et tonifie les muscles. Le vélo d'appartement sollicite principalement les membres inférieurs : les quadriceps à l'avant des cuisses, les ischio-jambiers à l'arrière, les fessiers, les mollets ainsi que les abdominaux et les lombaires pour assurer la stabilité du tronc pendant le pédalage. Il améliore les paramètres métaboliques. Comme les autres exercices d'endurance (course à pied,

natation...), le vélo d'appartement contribue à réduire le mauvais cholestérol (LDL) et à augmenter le bon (HDL), à améliorer la sensibilité à l'insuline et à diminuer la masse grasse. Est-ce que le vélo d'appartement contribue à la perte de poids ? Le vélo d'appartement participe à la perte de poids... à condition d'être pratiqué régulièrement et associé à une alimentation équilibrée. « Pour brûler des graisses et perdre du poids, il faut pratiquer un effort d'intensité moyenne, proche de 50-60 % de sa fréquence cardiaque maximale, c'est ce qu'on appelle le Lipoxmax, précise le spécialiste. Pour le calculer, il est nécessaire de connaître sa fréquence

cardiaque maximale. C'est pourquoi je conseille aux personnes ayant des antécédents ou des facteurs de risque cardiovasculaires de demander l'avis à leur médecin généraliste au préalable voire de réaliser une épreuve d'effort avant de commencer. » Le Dr Burel insiste sur l'importance de la masse musculaire : « Certaines personnes peuvent avoir un IMC "théoriquement mauvais", alors qu'elles ont une forte masse musculaire. Développer du muscle permet de consommer en continu sucre et graisses, même au repos. Un muscle actif sécrète, en plus, des myokines, des substances qui jouent un rôle central dans la régulation du métabolisme, de l'inflammation et même du fonctionnement du cerveau. » Comment calculer son lipoxmax ? Le lipoxmax correspond à une intensité située entre 50 et 60 % de la fréquence cardiaque maximale. Par exemple, le lipoxmax d'une femme dont la fréquence cardiaque maximale est de 180 battements par minute (bpm) se situera autour de 90 à 108 bpm. « Pour optimiser la combustion des graisses et favoriser la perte de poids, il est recommandé de maintenir cette intensité pendant 30 à 40 minutes, précise le spécialiste. Bien entendu, la pratique du vélo d'appartement doit rester régulière

et s'accompagner d'une alimentation équilibrée et d'une bonne hydratation. N'oubliez pas votre bouteille d'eau quand vous faites du vélo ! » 20, 30 ou 40 minutes par jour : combien de temps faire du vélo d'appartement pour maigrir ? Régularité, progressivité et non-intensivité sont les clefs ! « Les personnes très éloignées de l'activité physique, peuvent commencer par 10 minutes chaque jour, puis monter à 15 minutes la semaine suivante pour atteindre 30 à 40 minutes au bout de six semaines, confirme le médecin du sport. Mieux vaut faire 20 à 30 minutes tous les jours plutôt que deux heures une fois par semaine. » Et d'ajouter : « En parallèle de l'activité physique, il est recommandé d'adopter une alimentation saine et équilibrée, riche en légumes, en fruits et en produits laitiers. Privilégiez les céréales semi-complètes ou complètes (pain, pâtes, riz...), limitez les sucres rapides et réduisez la consommation de graisses animales. » Combien de séances de vélo d'appartement faut-il faire pour perdre du poids ? Trois à cinq séances par semaine, d'intensité modérée (Lipoxmax), suffisent pour obtenir des résultats concrets et durables.

Citron et ongles : Mythes et réalités

Les vertus santé et beauté du jus de citron ne cessent d'être vantés sur la toile. Sa richesse en vitamine C et en acide de fruits ferait notamment de lui un soin complet pour les ongles. Vrai remède miracle ou astuce de grand-mère ? Ce jus d'agrumes largement utilisé en cuisine pour sa saveur acide, a été propulsé au rang de soin cosmétique superstar, en particulier pour les ongles abîmés ou affaiblis. On lui prête notamment des vertus blanchissantes, fortifiantes et antiseptiques. Qu'en est-il réellement ? Est-ce que le jus de citron blanchit les ongles ? Le citron contient à la fois de la vitamine C et de l'acide citrique, deux composés dont les propriétés chimiques sont supposées contribuer à rendre nos ongles plus blancs. La vitamine C contribue à limiter la production de pigment brun par les mélanocytes. C'est pour cette raison que le jus de citron est souvent préconisé pour réduire les taches brunes sur la peau par exemple. Concernant les ongles, lorsqu'ils sont ternes ou jaunes, c'est rarement du fait d'un excès de mélanine : l'effet éclaircissant risque donc d'être décevant. L'acide citrique pourrait avoir davantage d'impact sur la

blancheur de l'ongle, puisqu'il agit en dissolvant les pigments responsables du jaunissement, à savoir le tabac, les colorants alimentaires ou le vernis. Notons toutefois que son action reste très superficielle car l'ongle est difficile à pénétrer en profondeur. Par ailleurs, le problème de coloration des ongles le plus courant sont les taches blanches, qui sont généralement la conséquence d'une déshydratation de la plaque unguéale, à des micro-chocs ou à l'utilisation excessive de vernis/dissolvants. Le jus de citron n'aura aucun effet sur ces taches là ! Traitement de renforcement : est-il vraiment efficace pour durcir les ongles cassants, abîmés ou fragiles ? Les causes des ongles fragiles, striés, dédoublés ou cassants... sont multiples et diverses. Un soin unique ne saurait malheureusement tout guérir ! Le citron contient des acides de fruits, les fameux AHA qui peuvent avoir un effet exfoliant. Si une application régulière peut éventuellement contribuer à lisser légèrement la surface des ongles, on ne peut pas lui prêter de réelles vertus fortifiantes pour autant ! Dre Marie-Estelle Roux. La vitamine C quant à elle, est une vitamine antioxydante, qui protège les cellules du vieillissement et

favorise leur renouvellement. « Mais ici encore, son action en surface est limitée. À elle seule, la vitamine C contenue dans le citron est malheureusement insuffisante pour améliorer la santé de l'ongle » poursuit notre experte. Jus de citron : est-il efficace contre les mycoses ? Bien qu'il possède des propriétés antiseptiques et antifongiques légères, le jus de citron ne constitue pas un traitement efficace contre les mycoses de l'ongles. Les mycoses unguéales sont particulièrement profondes et résistantes. Elles touchent la matrice et toute l'épaisseur de l'ongles, des zones où le citron ne pénètre pas. Ce type de mycose nécessite un traitement antifongique adapté prescrit par un médecin et uniquement délivré sur ordonnance. Dre Marie-Estelle Roux. Comment utiliser le citron pour les ongles ? Le jus de citron, s'il n'est pas miraculeux, peut néanmoins entrer dans une routine de soin visant rendre les ongles légèrement plus lisse et uniformes. Attention toutefois, sa forte acidité risque de dessécher l'ongle ainsi que la peau située autour, d'où l'importance de respecter quelques règles. • Jamais de citron pur : on coupe le jus de citron avec un peu



d'eau tiède pour réduire l'acidité, et d'huile végétales (ricin, olive ou amande douce) pour protéger les cuticules et nourrir l'ongle. Ce mélange peut être utilisé en bain d'ongle (quelques minutes de trempage) ou de soin à frotter doucement avec un coton imbibé. • Rincer à l'eau tiède obligatoire pour enlever les résidus de citron. • Terminer par l'application d'une crème hydratante et nourrissante pour compenser le dessèchement. • Une à deux fois par semaine seulement. Comment durcir les ongles mous et que faire pour les ongles cassants ? Des ongles mous ou fragiles

sont souvent dus à des carences alimentaires. « Pour les renforcer, on peut prescrire des compléments nutritionnels, souvent à base de biotine, de fer, de zinc et d'acides aminés soufrés, qui les rendent à la fois plus forts et plus brillants » explique la Dre Roux. Autre grande cause d'ongles abîmés : les manucures répétées (notamment les vernis semi-permanents) et l'utilisation de produits détergents agressifs. Il est essentiel de laisser l'ongle respirer et se régénérer et donc d'espacer les manucures. Des vernis fortifiants médicamenteux, riches en protéines ou kératine peuvent être prescrits pour renforcer la matrice de l'ongle.



C'est quand tu n'attends rien que tout arrive

Sara Boueche

Dans la vaste et mystérieuse tapisserie de l'existence, il existe un fil d'or, tissé avec une subtilité et une grâce exquis, qui porte l'inscription suivante : «C'est quand tu n'attends rien que tout arrive.» Cette sagesse, à la fois simple et profonde, nous invite à contempler les méandres de la destinée et à explorer les profondeurs de l'âme humaine. Lorsque l'on observe le cours sinueux de la vie, on décèle un paradoxe étonnant. Les moments les plus marquants, les rencontres les plus décisives, les opportunités les plus éclatantes semblent surgir de nulle part, lorsque notre esprit est vide de toute attente, de tout désir ardent.

C'est comme si l'univers, dans sa générosité infinie, réservait ses plus beaux cadeaux à ceux qui savent accueillir l'instant présent avec humilité et émerveillement. Cette vérité se reflète dans la poésie des grands sages et des penseurs, qui ont su saisir avec justesse les nuances de l'âme humaine. Lao Tseu, dans son inimitable Tao Te King, nous enseigne que «le sage n'accumule rien, il demeure dans l'éternel accomplissement.» En d'autres termes, c'est en renonçant à nos attentes et à nos désirs égoïstes que nous nous ouvrons à la plénitude de l'existence. De même, dans les vers immortels de Rainer Maria Rilke, on peut lire cette exhortation : «Apprends à tout voir, et surtout, à regarder.»

Ici encore, l'accent est mis sur la nécessité de s'ouvrir à la richesse de l'instant, plutôt que de se laisser enfermer dans les chaînes de nos attentes et de nos regrets. Mais comment, concrètement, mettre en pratique cette sagesse ancestrale ? Il s'agit, avant tout, de cultiver une attitude d'acceptation et de lâcher-prise à l'égard des aléas de la vie. Cela ne signifie pas que l'on doive renoncer à nos rêves et à nos ambitions, mais plutôt que l'on doit apprendre à les poursuivre avec détachement et confiance dans le cours naturel des choses. En d'autres termes, il convient de se rappeler que, comme le dit le proverbe, «l'homme propose, et Dieu dispose.» Ensuite, il est essentiel de

développer notre capacité à savourer l'instant présent, à nous émerveiller des petites joies et des beautés fugaces qui parsèment notre quotidien. Cela peut passer par la pratique de la méditation, de la pleine conscience, ou simplement par la mise en place de rituels simples et agréables, qui nous ancrent dans le moment présent et nous permettent de nous reconnecter à notre essence profonde. Enfin, il est important de se rappeler que, comme le dit si bien la maxime qui nous occupe, «c'est quand tu n'attends rien que tout arrive.» Autrement dit, c'est en acceptant l'incertitude et la fragilité de notre condition humaine, en renonçant à notre besoin de tout contrôler et de tout prévoir, que nous nous

ouvrons à la magie et à la grâce de l'existence. Car, comme le dit le poète William Blake, «l'éternité est dans l'instant.» Ainsi, en conclusion, la maxime «c'est quand tu n'attends rien que tout arrive» nous invite à une véritable révolution intérieure, à une transformation profonde de notre rapport à la vie et à nous-mêmes. En cultivant l'acceptation, le lâcher-prise et la présence à l'instant, nous nous ouvrons à la richesse et à la beauté de l'existence, et nous permettons à la grâce et à l'abondance de se manifester dans notre vie, de manière à la fois surprenante et merveilleuse.

Le secret d'une pâte à crêpes parfaite

Le chef pâtissier glisse toujours cet ingrédient dans sa pâte à crêpes. Résultat ? Elles sont plus souples et plus légères.

Avant de reprendre le travail, quoi de mieux que d'organiser une crêpe party ? D'habitude, vous ne vous prenez pas la tête. Après avoir mélangé la farine et les œufs dans un saladier, vous délayez le tout avec du lait, jusqu'à obtenir une texture à peu près lisse. Souvent, quelques grumeaux surnagent tout de même dans votre saladier. Un petit coup de mixeur plongeant les fait aussitôt disparaître. Un geste que certains qualifieraient de barbare, mais qui vous a sauvé la mise plus d'une fois !

Vous allez voir qu'avec la recette de Pierre Hermé, la texture de

vos crêpes sera métamorphosée... Pour Victoria, alias @pepitolaef sur Instagram, il n'y a pas de doute : «c'est la meilleure recette de crêpes que j'ai faite jusqu'à maintenant !». Dans une vidéo, la maman solo d'un petit garçon explique qu'elle suit désormais la recette du célèbre chef pâtissier. Pas question de mélanger tous les ingrédients à la va-vite. Dans cette recette, elle fouette consciencieusement la pâte à chaque étape. Et surtout, un petit ingrédient change vraiment la texture des crêpes. Il s'agit de... l'eau, tout simplement ! «Ça va les rendre légères et moelleuses», explique Victoria, un verre d'eau minérale à la main. Résultat ? Des crêpes fines et bien souples. Pas besoin de s'appeler Pierre Hermé pour les préparer !



Les ingrédients des crêpes façon Pierre Hermé
4 œufs
60 g de sucre
une pincée de sel
un peu d'arôme de vanille
200 g de farine
50 cl de lait

60 ml d'eau (minérale si possible)
20 g de beurre fondu
La préparation des crêpes façon Pierre Hermé
1. Battez les œufs avec le sucre à l'aide d'un fouet, puis ajoutez le sel et quelques gouttes d'extrait de vanille. Mélangez bien le tout.

2. Ajoutez progressivement la farine et mélangez bien à chaque fois. Versez le lait en deux fois et mélangez à nouveau.
3. Ajoutez l'eau et mélangez. Faites fondre le beurre puis incorporez-le à la préparation. Si la pâte vous semble liquide, c'est tout à fait normal ! Il faut à présent la laisser reposer au minimum une heure au frigo, dans un saladier couvert de film alimentaire. Cette étape permettra à la pâte de s'épaissir, jusqu'à devenir bien onctueuse. Reste la cuisson des crêpes : pas de secret, même pour Pierre Hermé. Un peu de patience, et vous obtiendrez une belle pile de crêpes hyper moelleuses.

Le rétinol reste l'anti-âge le plus puissant selon les experts : À condition de commencer au bon moment

Puissant ingrédient anti-âge, le rétinol gagne de plus en plus en popularité. Mais à partir de quel âge faut-il commencer à l'utiliser ? Réponse d'une professionnelle.

Ah le rétinol ! Depuis quelques années, ce super ingrédient anti-âge est sur le devant de la scène. Et pour cause : c'est un des actifs les plus puissants à la fois pour traiter l'acné et pour atténuer les signes du temps qui passe. Il s'agit d'un dérivé de la vitamine A, qui peut déboucher les pores obstrués et réduire les points noirs, mais pas que : «Les rétinoïdes agissent

en augmentant la production de collagène et le renouvellement cellulaire. Ils accélèrent le renouvellement et la régénération de la peau», explique Shari Marchbein, dermatologue certifiée, au média américain Glamour. Mais alors, lorsqu'on souhaite l'utiliser pour ses vertus anti-rides, à partir de quel âge peut-on se lancer ? En effet, une croyance populaire assure qu'il ne faut pas ajouter le rétinol trop tôt à sa routine beauté, au risque de voir son efficacité diminuer. Mais comment savoir s'il est enfin temps de le sortir des placards ? Pour combattre les petites rides et

ridules, il serait intéressant de s'en servir dès la vingtaine. «Après 25 ans, on commence à perdre du collagène, et ce rythme s'accélère avec l'âge. D'autres facteurs contribuent à ce phénomène : l'exposition au soleil, le stress, le tabagisme, une mauvaise alimentation et un sommeil insuffisant», assure Kiran Mian, une seconde dermatologue, toujours auprès de Glamour. Attention cependant, nul besoin de se tartiner le visage de rétinol au quotidien dès que l'on souffle sa vingt-cinquième bougie. Eh oui, s'il est redoutablement efficace, il peut également

irriter. On commence donc progressivement en l'utilisant deux fois par semaine, de manière non consécutive. Si l'épiderme le tolère bien, on augmente alors progressivement à trois fois par semaine. Les peaux les plus sensibles n'ont pas à s'inquiéter : certaines marques formulent le rétinol spécialement pour être toléré par le plus grand nombre de personnes. On choisit alors une référence où il est mélangé avec d'autres actifs plus doux tels que le squalane ou la glycérine. C'est notamment le cas du Blackberry Retinol de la marque Glow Recipe. Ce dernier va nourrir le

minois en plus de traiter les rides et ridules, le tout en douceur. Testé et approuvé par l'épiderme très réactif de lauteure de ces lignes ! Quant aux peaux matures, elles peuvent se tourner vers un sérum ou une crème avec des peptides en plus du rétinol, afin booster véritablement la production de collagène. L'endroit à ne surtout pas oublier lorsqu'on applique le produit ? Les mains ! Qui elles aussi méritent un peu d'aide face au temps qui passe.

États-Unis

Nouveau triomphe pour Taylor Swift, cette fois au cinéma avec le documentaire «The Official Release Party of a Showgirl»

Ce film propose un voyage dans la création des douze titres de son album qui cartonne depuis sa sortie vendredi.

Aux États-Unis comme en dehors, The Official Release Party of a Showgirl a fait l'objet d'une sortie limitée en salles tout le week-end dans une cinquantaine de pays. Après le lancement en fanfare de son 12e album The Life of a Showgirl, Taylor Swift a donc transformé l'essai au cinéma avec ce documentaire qui a rapporté quelque 33 millions de dollars au box-office nord-américain, selon les estimations fournies dimanche par le cabinet spécialisé Exhibitor Relations. Projeté entre vendredi 3 et dimanche 5 octobre dans les salles de plus d'une cinquantaine de pays, le film explore la création des douze titres du nouvel album de Taylor Swift. Au-delà d'entendre des com-



mentaires personnels de la chanteuse, les fans ont pu visionner en avant-première le clip du premier morceau de l'album, The Fate of Ophelia, et chanter et danser dans les salles de cinéma. Le clip est désormais disponible sur les plateformes de streaming.

«Aucun autre artiste musical au monde n'est capable d'un

tel exploit», a déclaré David A. Gross, analyste de Franchise Entertainment Research, cité par l'AFP. «Le film aurait pu doubler ses recettes s'il avait continué à être diffusé dans les salles, mais c'est fini.»

«Une bataille après l'autre» en deuxième position

Loin derrière la showgirl, le film Une bataille après l'autre,

à la fois film d'action et comédie dramatique porté par Leonardo DiCaprio, arrive en deuxième position, rapportant 11,1 millions de dollars. Teinté d'humour et promis à une avalanche de nominations aux Oscars, le nouveau film du réalisateur américain Paul Thomas Anderson met en scène l'acteur star dans le rôle d'un ex-insurgé politique à la rescousse de sa fille.

Smashing Machine, l'histoire d'un combattant de MMA en prise avec ses addictions, incarné par Dwayne Johnson, dit «The Rock», accompagné par l'actrice britannique Emily Blunt, se place troisième avec seulement 6 millions de dollars de revenus. «Ce sont des acteurs charismatiques qui ont su magnifier de plus grands films. Ce n'est pas le cas ici», analyse David A. Gross.

En quatrième position, on retrouve un film pour enfants tiré d'une série populaire sur la pla-

teforme de streaming Netflix. Gabby et la maison magique - Le film, qui mêle prises de vue réelles et animation, a généré environ 5,2 millions de dollars de revenus. Dernier-né de la franchise d'horreur Conjuring, L'Heure du jugement a rapporté 4 millions de dollars, le portant à 167,8 millions au total.

Voici le reste du top 10 aux États-Unis : Demon Slayer : La Forteresse infinie (3,5 millions de dollars) Avatar : La Voie de l'eau - ressortie en 3D (3,2 millions de dollars) Les Intrus - Chapitre 2 (2,8 millions de dollars) Good Boy (2,3 millions de dollars) Kantara Chapter 1 (1,8 million de dollars)

Kid Cudi met sa carrière de rappeur en pause afin d'exaucer « d'autres rêves »

Le rappeur américain a annoncé sur ses réseaux sociaux qu'il mettait sa carrière musicale sur pause. A 41 ans, il a assuré avoir d'autres projets

Le temps d'une pause. Après s'être produit à Rock en Seine fin août, Kid Cudi, l'interprète, entre autres, de Day 'n' Nite, Make Her Say et Pursuit of Happiness, a annoncé sur ses réseaux sociaux qu'il allait faire un break dans sa carrière musicale, afin de réaliser « d'autres rêves ». Dimanche, le rappeur américain, âgé de 41 ans, avait dévoilé son tout dernier single sur Sound-

Cloud, baptisé Once. Un titre qui sonne comme une lettre d'adieu à ses fans. « Je fais une pause, mais je voulais vous laisser quelque chose de spécial et de sincère, a déclaré l'artiste sur ses réseaux sociaux. Vous m'entendrez sur les albums de mes amis, mais, pour ma part, je dois me retirer et me concentrer sur mes autres rêves. »

« Certainement réalisé d'autres courts métrages »

Derrière ses « autres rêves », il y a l'idée de s'exprimer et de s'épanouir dans le cinéma. « Je viens de terminer le premier jour de tournage de mon documen-

taire, a confié le rappeur qui avait signé pour le label de Kanye West en 2008, toujours sur ses réseaux sociaux. J'ai terminé deux séquences. Je suis comblé. » Il y a quelques semaines, Kid Cudi avait aussi réalisé et joué dans son court métrage, intitulé Mr. Miracle, aux côtés de l'acteur américain LaKeith Stanfield. « Je vais certainement réaliser d'autres courts métrages à l'avenir, avait-il indiqué dans une interview accordée à nos confrères de Billboard. Je viens de terminer l'écriture du suivant. [...] J'espère que le tournage aura lieu le mois prochain. »



AlUla inaugure la Villa Hegra, un nouveau pont culturel entre la France et l'Arabie saoudite



L'Agence française pour le développement d'AlUla (AFALULA) a salué l'inauguration de la Villa Hegra, un nouvel espace culturel majeur destiné à devenir un carrefour de création et de dialogue franco-saoudien.

La cérémonie officielle s'est tenue le 2 octobre 2025 à AlUla, en présence de Son Altesse le Prince Badr ben Farhane Al Saud, ministre de la Culture, gouverneur de la Commission royale pour AlUla (RCU) et président de la Fondation Villa Hegra, aux côtés de Jean-Yves Le Drian, président

de l'AFALULA. Première institution bilatérale consacrée à la coopération culturelle et à la création contemporaine, la Villa Hegra propose des espaces dédiés aux arts visuels, au design, aux arts performatifs, au cinéma et à la recherche. Inscrite dans le cadre de la Vision 2030, l'initiative a pour objectif de renforcer la position d'AlUla comme destination culturelle de premier plan, tout en favorisant la formation et l'émergence de talents saoudiens et internationaux. « La Villa Hegra incarne une

étape décisive dans le rapprochement entre nos deux nations, en offrant un lieu unique de partage artistique et intellectuel », a déclaré Jean-Yves Le Drian lors de l'événement. Ce projet illustre la volonté commune de la France et de l'Arabie saoudite de développer des partenariats durables dans le domaine culturel et académique, consolidant ainsi des liens historiques et stratégiques entre les deux pays.

ANNABA / FACULTÉ DE MÉDECINE

Averroès Club et Juna Junior organisent une journée scientifique placée sous le thème : L'œil au carrefour des spécialités

Sihem.Ferdjallah

Dans le cadre du programme de formation continue, la Faculté de Médecine de l'Université d'Annaba a organisé, en coordination avec le Centre Hospitalo-Universitaire d'Annaba et en collaboration avec les clubs scientifiques Averroès Club et Juna Junior, une journée scientifique placée sous le thème : « L'œil au carrefour des spécialités ». L'événement s'est déroulé samedi passé, au niveau de l'amphithéâtre "Yahia Badr-Eddine" de la Faculté de Médecine.

Cette rencontre scientifique, dédiée aux médecins généralistes, aux médecins résidents ainsi qu'aux étudiants en fin de formation, s'inscrit dans une démarche de perfectionnement et d'enrichissement des connaissances. Elle a permis d'aborder plusieurs thématiques en lien avec la pratique



quotidienne de l'ophtalmologie, tout en mettant en lumière les interactions entre cette spécialité et d'autres disciplines médicales.

Tout au long de la journée, les participants ont assisté à des présentations animées par des enseignants spécialistes issus de divers domaines médicaux, qui ont partagé leur expertise sur les dernières avancées dans le diagnostic et le traitement des maladies oculaires. Les échanges ont porté sur les défis rencontrés dans la pratique clinique, les



approches thérapeutiques récentes et l'importance d'une collaboration interdisciplinaire pour une prise en charge optimale des patients.

Les sessions scientifiques se sont distinguées par la richesse des débats et la qualité des interventions. Les discussions ont favorisé un véritable échange d'expériences et de savoir-faire entre praticiens, enseignants et futurs médecins. Dans une atmosphère académique empreinte de dynamisme et de professionnalisme, les

participants ont pu confronter leurs points de vue, approfondir leurs connaissances et renforcer leurs compétences cliniques.

Au-delà des aspects purement scientifiques, cette journée a également constitué une plateforme de dialogue et de coopération entre les différentes composantes du corps médical. Elle a mis en avant l'importance de la formation continue comme levier essentiel pour améliorer la qualité des soins et garantir une adaptation permanente aux évolutions de la recherche et de

la pratique médicale.

En organisant ce type d'événements, la Faculté de Médecine d'Annaba et le CHU réaffirment leur engagement à accompagner les professionnels de santé dans leur développement professionnel, à promouvoir la culture scientifique et à encourager la pluridisciplinarité dans l'exercice médical. Cette journée a ainsi permis de consolider les liens entre la formation universitaire et la réalité hospitalière, tout en contribuant à l'émergence d'une communauté médicale plus soudée et mieux préparée aux défis du système de santé.

Grâce à la diversité des interventions et à la qualité des échanges, cette rencontre a marqué une étape importante dans la valorisation de l'ophtalmologie au sein de la formation médicale, confirmant le rôle central de la Faculté de Médecine d'Annaba comme espace de savoir, de recherche et d'innovation au service de la santé publique.

ANNABA : Formation au profit du personnel paramédical sur la prise en charge des victimes d'accidents de la route

Sihem.Ferdjallah

Dans le cadre des activités de formation continue, d'amélioration du niveau professionnel et de mise à jour des connaissances du personnel de santé, une séance de formation a été organisée au profit du corps paramédical, animée par M. Kamel Zaïm, infirmier principal de santé publique et enseignant à l'Institut Supérieur des Sages-Femmes. Cette rencontre s'est articulée autour d'un cours thématique consacré à la « bonne prise en charge du patient victime d'un accident de la route ».



L'objectif de cette formation était de renforcer les compétences pratiques des personnels paramédicaux et d'optimiser leurs interventions face à des situations d'urgence critique. Au cours de la séance, le formateur a mis en évidence le rôle essentiel joué par le personnel infirmier au sein

des services d'urgence, soulignant l'importance de la rapidité d'intervention, de la précision des gestes et du travail en équipe dans la phase initiale de la prise en charge.

La formation a également permis d'aborder les principes fondamentaux des premiers secours, les procédures d'évaluation de l'état du patient et les techniques d'intervention immédiate destinées à stabiliser les fonctions vitales avant le transfert ou l'orientation vers une structure spécialisée.

Une attention particulière a été accordée à la gestion des situations

nécessitant une transfusion sanguine, en détaillant les conditions d'indication, les étapes de préparation, ainsi que les mesures de sécurité à respecter lors de l'administration du sang en contexte d'urgence.

Cette session, riche en échanges et en démonstrations pratiques, a permis aux participants de consolider leurs connaissances et de partager leurs expériences de terrain, dans une atmosphère de collaboration et d'apprentissage mutuel.

À travers ce type de formation, les responsables du secteur réaffirment

leur engagement à valoriser la formation continue et à renforcer les capacités du personnel paramédical, afin de garantir une prise en charge rapide, efficace et sécurisée des patients dans les situations d'urgence, notamment en cas d'accidents de la voie publique.

Cette initiative illustre la volonté constante des établissements de santé de promouvoir une culture de l'excellence professionnelle et de soutenir l'acquisition de compétences actualisées, au service de la qualité des soins et de la sécurité des patients.

ANNABA / DIRECTION DU TOURISME

Un groupe de touristes étrangers visite la ville des Jujubes

Imen.B

Dans le cadre de la promotion et du développement du tourisme local, la direction du tourisme et de l'artisanat de la wilaya d'Annaba a accueilli, hier, un groupe de touristes composé de visiteurs étrangers de différentes nationalités, ainsi que des membres de la diaspora algérienne résidant à l'étranger. Cette initiative s'inscrit dans le cadre du programme de promotion

et de marketing touristique "Depuis le cœur d'Annaba", visant à mettre en valeur les richesses naturelles, culturelles et historiques de la région et à renforcer son attractivité en tant que destination touristique d'exception. Les visiteurs ont eu l'occasion de participer à plusieurs circuits touristiques organisés à travers les principaux sites emblématiques de la ville, notamment le centre-ville d'Annaba, connu pour son

patrimoine architectural et son ambiance méditerranéenne. Ces circuits ont également inclus des visites culturelles et historiques, permettant aux touristes de découvrir des sites chargés d'histoire tels que la Basilique Saint-Augustin, la mosquée Salah Bey, les vestiges antiques d'Hippone, ainsi que divers espaces artisanaux témoignant du savoir-faire local. À travers cette action, la direction du tourisme et de l'artisanat réaffirme

son engagement à valoriser le patrimoine touristique d'Annaba, à diversifier l'offre de circuits thématiques et à encourager le tourisme interne et international. Cette démarche de marketing touristique actif, menée depuis le cœur même de la ville, vise à positionner Annaba comme une destination incontournable sur la carte touristique nationale, en alliant culture, histoire, hospitalité et authenticité.

